

RADIO MONDE

10¢



JANINE GINGRAS

Service ultra rapide le soir des élections aux poste de Radio-Canada

Les auditeurs de la province de Québec sont assurés de pouvoir compter sur un service de renseignements ultra rapide et complet le soir des élections provinciales, le mercredi 28 juillet. Le directeur du réseau français, M. Marcel Ouhmet, a pris des dispositions pour que, si nécessaire, la soirée entière soit consacrée à la diffusion instantanée des résultats électoraux qui parviendront au Service des nouvelles par la Canadian Press et la British United Press.

A cette occasion, comme au cours des élections précédentes, la salle des dépêches du réseau français à

Montréal se transformera en un studio d'émission où voisineront rédacteurs, annonceurs, techniciens et messagers au milieu du clic clac trépidant des télétypes, des téléphones et des dactylographes.

Les bureaux de scrutin doivent fermer à 6 h. 30 du soir et quelques instants après commencent la diffusion des rapports électoraux jusqu'à la fin de la soirée. A toutes les demi-heures, à compter de 7 heures on obtiendra de plus un résumé général de la situation, si bien que l'auditeur pourra synthétiser le réseau français de Radio-Canada à n'importe quel mo-

ment de la soirée sans risquer d'avoir manqué quelque nouvelle importante.

M. Ouhmet a également pris des dispositions pour obtenir des principaux centres du Québec des reportages sur la façon dont se sera déroulée la journée des élections à travers la province. A 10 heures du soir, le résumé des nouvelles de la journée fournira un aperçu général des résultats électoraux et, à 10 h. 15 on espère pouvoir présenter de brèves allocutions des trois chefs de parti.

La salle des nouvelles de Radio-Canada servira également, ce qui

est une caractéristique unique, à la diffusion des mêmes résultats en anglais pour le bénéfice de l'auditoire anglais de la province de Québec.

Inutile d'ajouter que pour l'occasion le Service des nouvelles de Radio-Canada sera au grand complet et comptera de plus sur la collaboration d'anciens rédacteurs d'expérience afin de pouvoir fournir à l'auditoire québécois le service de renseignements le plus rapide et complet qu'il soit possible d'organiser en pareille circonstance.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 25 JUILLET:

10:30 a.m.—David Rochette,
basse
8:00 p.m.—Patricia Poitras,
mezzo-soprano
—Jeanne Gauthier,
violoniste

LE LUNDI, 26 JUILLET:

7:30 p.m.—Aimé Major,
baryton-martin

LE MARDI, 27 JUILLET:

4:30 p.m.—Gaston Gagnon,
basse
7:30 p.m.—Paulette de Courval,
diseuse

LE MERCREDI, 28 JUILLET:

4:30 p.m.—Gwendelyn Smart,
soprano
10:30 p.m.—E. B. Guy,
baryton

LE JEUDI, 29 JUILLET:

4:30 p.m.—Arthur Messier,

Réportages quotidiens sur les Jeux Olympiques

Le réseau français de Radio-Canada s'est assuré le service de reporters experts en marge des Jeux olympiques qui se dérouleront prochainement en Grande-Bretagne.

Grâce à une entente avec la

BBC, le réseau français sera en mesure de diffuser des reportages quotidiens depuis le jeudi, 29 juillet jusqu'au 14 août inclusivement. Ces reportages seront entendus de 6 h. 30 à 6 h. 45 du soir, du lundi au vendredi, et, le samedi, de 5 h. 45 à 6 h. du soir.

LE VENDREDI, 30 JUILLET:

4:30 p.m.—Margaret McCurdy,
pianiste
7:30 p.m.—Colette Bonheur,
diseuse
10:30 p.m.—Jean-Marie Bussièrès,
organiste

LE SAMEDI, 31 JUILLET:

8:00 p.m.—Aline Dansereau,
mezzo-soprano

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Robert Charbonneau, jeune écrivain de Montréal et membre de l'Académie canadienne-française, vient de publier un roman dont on dit beaucoup de bien: "Les desirs et les jours".

Le réseau français de Radio-Canada a chargé M. R. Garneau, membre de la Société Royale du Canada, d'analyser cette oeuvre à la "Chronique littéraire" diffusée le vendredi 30 juillet de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir.

RECITAL DU JEUDI

Le récital du jeudi inscrit à l'horaire du réseau français de Radio-Canada le 29 juillet, de 4 h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi, a été confié à un jeune baryton canadien, Arthur Messier, qui sera accompagné au piano par Victor Braut.

M. Messier interprétera:
Prière pour aimer la douleur
..... H. Février
Le chant du veilleur .. D. Milhaud
Les Cygnes E. Hahn
Trade Winds F. Keel
Chanson Bretonne F. Schmidt

UN RECITAL DE DAVID ROCHETTE

David Rochette, basse, sera entendu en récital au réseau français de Radio-Canada le dimanche 25 juillet, de 10 h. 30 à 11 h. du matin.

Pour ce récital, M. Rochette a puisé uniquement dans le répertoire classique. Voici son programme en détail:

1—Strophes Saphiques .. Brahms
2—Dimanche Brahms
3—Le Forgeron Brahms
4—La Truite Schubert
5—Il lacurato spirito Verdi
6—Se vuol ballare, Signor conterio (Noces de Figaro) Mozart
7—Non piu andrai (Noces de Figaro) Mozart

L'ORCHESTRE D'ERIC WILD

Voici le programme du concert d'orchestre dirigé par Eric Wild que diffusera le réseau français de Radio-Canada le dimanche 25 juillet de 7 h. 30 à 8 h. du soir:

1—In the Still of the Night
..... Bortol
2—Ciribiribin Pestalozza
3—Embraceable You ... Gershwin
4—Jalousie Gade
5—Beautiful Ohio Earl
6—It's a Grand Night for Singing
..... Rodgers
7—Wagon Wheels Hills
Solistes: Thérèse Deniset, soprano et George Kent, ténor.

Toujours fidèle... sur les ondes! du LUNDI au VENDREDI à midi JEUNESSE DORÉE

"Jeunesse Dorée" a le plus fort indice de popularité parmi les programmes du jour...

"Jeunesse Dorée" est le programme du jour le plus écouté...

"Jeunesse Dorée" est le programme du jour le plus apprécié...

CBF—Montréal

CBV—Québec

CBJ—Chicoutimi

CJBR—Rimouski

LE SOIR DU
28 JUILLET

de 6.30 p.m.

à
minuit

RÉSULTATS
D'ÉLECTION

instantanés
complets
impartiaux

pour les 92
comtés de
la province
aux postes

de

Radio-Canada



Janine Gingras

JANINE GINGRAS, diseuse, est née le 4 octobre 1923.

Elle a commencé ses études musicales par le piano qu'elle a appris pendant quatre ans chez les Religieuses de Ste-Croix. Pour l'art dramatique, elle a successivement travaillé avec madame J.-Ls Audet et avec Mlle Sita Riddez.

Janine Gingras étudie actuellement le chant avec M. Léo Lesieur et le solfège avec M. Albert Viau.

A la radio, la jeune chanteuse a débuté au Poste CHLP, dans le "Réveil-Matin Musical".

Depuis lors, on l'a entendue dans différentes émissions, dont les principales sont "Café Nègre", "On Chante dans mon Quartier", "Le P'tit Café", "Café Chantant", et enfin, "Romance de Paris", où elle est actuellement en vedette, le samedi soir à 9 h. 30 à CBF.

Janine Gingras a également pris part à quelques tournées dans les Provinces Maritimes.

2e Tournoi Annuel des Artistes et Employés des Postes de Radio

Sous les auspices de Radiomonde

Artistes et employés des postes de radio de Montréal, regardez bien votre calendrier et réservez, sur votre liste d'engagements, la date du lundi 13 septembre. Vous n'aurez pas à le regretter.

Ce jour-là, en effet, sera disputé le deuxième tournoi annuel de golf du monde de la radio. L'affaire se déroulera au Golf Municipal, rue Sherbrooke est comme l'an dernier et donnera lieu à une grande fête sportive et sociale à laquelle assisteront des personnalités des domaines civiques et sportifs de la métropole et de la radio.

Le tournoi annuel des employés de postes et artistes de la radio, lancé l'an dernier par M. Louis Bourdon, et qui fut un tel succès malgré la température défavorable, prendra cette année des proportions beaucoup plus grandes dont nous donnerons bientôt tous les détails.

RADIOMONDE a pris l'affaire sous ses auspices et un comité de personnages bien connus de la radio est actuellement en voie de formation qui secondera la merveilleuse idée de M. Bourdon et dirigera toute la fête. On le sait, Radiomonde ne fait pas les choses à moitié quand il entreprend une cause. Prenez le Bal annuel de la Radio comme exemple!

Pour le moment, nous ne donnons pas plus de détails, mais qu'on réserve bien cette date du 13 septembre et qu'on s'attende à quelque chose de... sensationnel!



"Sapristi! le v'là encore avec le Fantôme au Clavier"; il n'y a que la ville qui l'intéresse celui-là!"

LA CRÉATION
DE REFRAINS
ORIGINAUX
À LA T.S.F.

LA RADIODIFFUSION française a inscrit à son horaire une émission qui a pour titre: "Le Baptême des Ondes". C'est une émission qui permet d'entendre des chanteurs nouveaux, — service que rendent nos multiples émissions d'amateurs — et des chansons jamais chantées sur les ondes.

Cette dernière partie du programme: "Le Baptême des Ondes" mérite de retenir notre attention. Voilà un excellent idéal à viser chez-nous.

Ce n'est pas la première fois que RADIOMONDE donne des preuves de l'intérêt qu'il porte à l'avancement des chansonniers.

Notre journal a organisé plusieurs concours afin de développer les ressources de nos paroliers et compositeurs de musique.

Ce ne sont là cependant que des mouvements périodiques de bonne venue, mais qui ont quand même le tort de n'être pas constants.

Nous nous demandons si une émission hebdomadaire comme celle qui nous inspire cet article ne ferait pas beaucoup pour les compositeurs de chansonnettes. Ils n'auraient plus à attendre, afin de créer de nouvelles oeuvres, l'époque des épreuves pour les trophées. Ils pourraient éprouver leurs inventions sur le public auditeur, qui, de son côté, aurait l'avantage d'entendre des airs nouveaux. L'ambition, étant tenue constamment en éveil, à savoir si nous ne parviendrions pas à récolter au bout d'un certain nombre de semaines des compositions, qui mériteraient l'attention des chefs d'orchestre et qui connaîtraient une certaine vogue.

Cette idée vaut l'examen des directeurs de postes ou des commanditaires.

La preuve en a été faite, le public adore la chansonnette. Ne faudrait-il que jeter un coup d'oeil sur les surveys pour s'en rendre compte, que les intéressés constateraient qu'il y a clientèle pour une émission consacrée à des "nouveauautés".

La question se pose cependant: nos chansonniers auraient-ils assez d'haleine pour alimenter une série de programmes? Peut-être que oui, peut-être que non.

En effet, il ne faut pas croire que n'importe laquelle ritournelle mérite création; il faut une certaine qualité qu'il est difficile d'atteindre et plus difficile encore de soutenir. Il s'agit pour ceux qui se croient doués d'être sévères pour eux-mêmes et de ne pas reculer devant le travail obstiné.

Voilà. Nous lançons ici l'idée. Qui saura en profiter!

Paul-O. Bourin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Avez-vous jamais été témoin immédiat d'un accident de la route? Ou, plus exactement encore, avez-vous été personnellement victime d'un accident d'auto?... Pouvez-vous vous en rappeler les incidents exacts?... Vous souvenez-vous en détail des réactions sur votre système nerveux et votre anatomie en général?

Lord Oh! Oh! vient d'en vivre un. Ses doigts en tremblent encore en commençant sa copie; son cou en est encore raide; sa conscience en parfaite condition. Oh! ce qu'on fait des actes de contrition à la course quand le danger menace subitement et ce qu'on maintient le ferme-propos au moins pendant quatre ou cinq jours!

Ce matin ensoleillé de l'autre jour, l'autobus filait donc en ronnant comme un gros matou sur la route du Lac St-Louis. 8 heures et quart!... A bord, une trentaine de personnes: des sténos, des matrones avec leurs bébés dans les bras, de bons bourgeois. On filait vers Montréal, vers la besogne routinière.

Le lac était joli dans son calme luisant. A bord, on lisait des brochures, on potinait sur les achats à faire; deux jeunes filles se chuchotaient le clair de lune de la veille. Un coup de klaxon... puis un autre, et la lourde voiture dépasse une petite auto qui a une sorte de complexe d'infériorité dans la lourde circulation du matin. Une gerbe de brise rapide, semblable au sifflement du serpent, vous fouette la face par la fenêtre demi-ouverte. Puis, une autre gerbe vive. C'est une autre pitoyable petite auto. Le gros autobus n'entend pas se laisser retarder par ces mouches de la route.

Lord Oh! Oh!, lui, est assis sur le dernier siège de la grosse voiture, face à l'allée qui sépare les deux rangées de sièges. On file à 45 milles à l'heure, plus probablement à 55 milles. Car les arbres passent vite aux fenêtres, et la valse vous étourdit dans les nombreuses courbes qui bordent le lac.

Mais, ce trajet, on le fait depuis sept ans. On s'est habitué. On regarde encore d'un oeil indifférent les horizons de Châteauguay, de Caughnawaga. On pense un peu à l'ouvrage qui attend. On est un peu en retard sur l'horaire.

Puis... tout d'un coup. Tout d'un coup, on sent un soubresaut indéfinissable de l'autobus, un glissement de côté inaccoutumé. Ce premier mouvement dure deux secondes peut-être, mais pendant ces deux secondes, il semble que tout le sang de votre corps s'est soudainement glacé. Et... un cri de femme, suivi d'un autre... Des cris d'hystérie que la peur violente assourdit.

Par la vitre d'avant, vous voyez maintenant un gros orme et, tout

à côté un poteau de téléphone stupide dans sa rigidité. L'arbre et le poteau ne sont plus qu'à quelques pieds.

L'accident va se produire. Vous n'avez plus que quelques pieds à couvrir avant le choc, avant l'éternité...

L'ETERNITE, c'est du moins le spectacle qui passe en vos yeux, en votre coeur figé, dans cette troisième seconde du dérapement, dans ce court trajet de quelques pieds.

Et vient le choc!... Un craquement sinistre... un vacarme de vitres cassées dont les éclats vous éclaboussent, un recroquevillement grotesque du plancher qui vous porte. Des pleurs d'enfants, un autre cri de femme, strident celui-là.

Et, TOUT S'ARRETE! Il semble qu'il fait noir dans cette averse de soleil. La confusion est grande dans cet amas de jambes, de paquets de jupes, de femmes qui pleurent.

— "Quelqu'un est-il blessé?" demande une voix de quelque part. Pour Lord Oh! Oh!, il fait noir en effet. Une étrange noirceur où courent des ombres étranges. Il est assis sans façon sur le plancher au beau milieu de l'autobus. Il doit avoir l'air bien nigaud dans cette posture. Il porte la main à sa nuque... Une douleur d'abord imprécise, puis plus accentuée, et successivement presque insupportable.

Tout le monde est maintenant descendu. Il reste là sur le plancher, pendant quelques instants.

Est-il en enfer? Au Purgatoire?... Pas possible qu'il soit au ciel, se dit-il dans sa première réflexion. Mais pourtant, le vacarme a fait place à un silence que seuls brisent le plissement d'un merle effrayé, et d'une étrange mais délicate chute d'eau quelque part...

Tout à côté, il y a quelqu'un que soutiennent des personnes. Du sang au bras. Puis, une autre, une toute jeune fille appuyée sur une clôture. Elle pleure. Des gens l'entourent. Elle essaie de toucher sa jambe.

Et, la notion des choses vous revient ensuite. Vous êtes assis sur le plancher, mais aussi sur un objet rond, dur. Vous vous relevez, tenant votre tête à deux mains comme pour vous assurer qu'elle est encore là. Vous jetez un regard sur l'objet rond qui vient de vous servir de siège... C'est une poupée, une grosse poupée jetée là par le choc de la collision, et vous sortez de la voiture croquée et meurtrie avec la poupée dans la main devant tous ces gens déjà rassemblés.

Et là, malgré la douleur au cou, vous avez le sentiment subit d'être ridicule à vous afficher, vous un homme âgé, avec une poupée dans les mains.

Que vont-ils tous penser ces gens?

Michel Normandin, commentateur sportif très populaire et homme d'affaires en vue, est aussi un personnage de notre monde de la radio.

Il se présente comme candidat libéral dans le comté Montréal-Laurier, à l'élection de la semaine prochaine.

C'est le premier homme de radio qui se présente comme candidat à la Législature provinciale, et il est étonnant de remarquer que cette initiative de l'un des nôtres n'ait pas donné lieu à plus de bruit dans ce monde, qui est le sien, et d'où il sort aujourd'hui en vedette. Car,

c'est un honneur à la population des artistes que fait l'électorat d'un comté en choisissant l'un des siens comme porte-couleur d'une idée.

Lord Oh! Oh! ne veut pas se mêler de politique dans cette affaire du 28 juillet. Ou plutôt, il s'en mêle à sa manière en se présentant à sa manière dans le comté fictif de Radioville.

Pour cela, il ne partage probablement pas les opinions de ses adversaires, qu'ils soient libéraux, unionistes, créditistes, défactistes, arrivistes ou opportunistes ou simplement communistes.

Mais le cas de Normandin n'est pas sans l'intéresser personnellement et le toucher vivement. Michel est l'un de ses amis et son succès, apparemment assuré dans Laurier (du moins tous les experts politiques le prédisent), n'est pas sans lui faire plaisir. En Normandie, les gens de Laurier auront un représentant qui est un gentilhomme, un jeune sportsman excessivement populaire et représentatif, un grand ami de la jeunesse, mais ce qui est plus, un garçon de tact qui ne fera pas honte, ni de loin ni de près, à son comté et qui apportera sa part de dignité à une Chambre qui en a un peu besoin.

Lord Oh! Oh! trouvera un adversaire plaisant à coudoyer après les longues heures de session, aux heures de relâche. Sur la vieille terrasse Dufferin de Québec, on oubliera alors ses divergences politiques et on parlera du Club Canadien, du Parc Richelieu, en fumant une bonne cigarette Buckingham.

Nous avons reçu un grand nombre de réponses au bulletin que nous avons soumis aux lecteurs et auditeurs de la province, demandant POURQUOI ON N'AIME PAS JEAN-PIERRE MASSON, les BAULU (Jean et Roger), GILLES PELLERIN, MIVILLE COUTURE et RENE LECAVALIER.

Nous en publions une ci-dessous: "Sherbrooke, le 14 juillet.

"Je n'aime pas Jean-Pierre Masson, les Baulu, Gilles Pellerin, René Lecavalier et Miville Couture pour les raisons suivantes: Parce que ces messieurs nous font sortir "du lit aux petites heures du matin pour écouter leurs programmes. "En effet, depuis que nous avons commencé à écouter leurs émissions matinales, nous ne voulons pas en manquer une, et ainsi nous sommes condamnés à nous endormir le reste de la journée".

Fidèle lectrice — Claudine Roy.

Comme cette réponse est typique d'à peu près toutes celles que nous avons reçues, il nous faut admettre qu'on pense plus de bien que de mal de ces types-là, et alors nous abandonnons la cause que nous avions entreprise de les détruire. D'ailleurs, depuis quelques jours, il est de notre ferme-propos de ne pas pécher soit même par médisance.

MUSIQUE TZIGANE

Voici le programme de "Musique tzigane" que diffusera le réseau français de Radio-Canada le jeudi 29 juillet de 8 h. à 8 h. 30 du soir.

Sérénade V. Joncières Orchestre

L'Etranger Quel Yolanda

Il avait un air très doux
Des yeux rêveurs un peu fous
Aux lueurs étranges
Comme bien des gars du Nord
Dans les cheveux un peu d'or
Un sourire d'ange
J'allais passer sans le voir
Mais quand il m'a dit Bonsoir
J'ai compris que ce soir-là
Malgré la pluie et le vent



Tous les mardis soir à 8 heures, le poste CKAC présente à ses auditeurs une émission d'un genre tout à fait particulier. En effet, le programme "Incroyable mais vrai" offre chaque semaine trois petits drames vécus et dont le récit a été adapté spécialement pour cette émission. Ces émissions sont rédigées par Jeannette Brouillet et mettent en vedette les plus populaires comédiens de nos ondes.

Je serais contente
Il avait un regard très doux
Il venait de je ne sais où
Nainalka (Czardas) . C. J. Roberts
Orchestre
Les yeux noirs. (tango) .. E. Fuggi
Yolanda

Gypsy Improvisations .. M. Brown
Orchestre
Le Trésor (Valse) J. Strauss
Orchestre

Etrange pouvoir
De ces grands yeux noirs
Qui m'enchantent
Me tourmentent
Cruelle obsession
J'en perds la raison
Ils me hantent
Ces yeux noirs

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108,
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

24 HEURES PAR JOUR

CKVL
980
au cadran

Vous avez rendez-vous
— au —
PROGRAMME
ROGER BAULU
— de —
9 hres à 10 hres
TOUS LES MATINS
sur les ondes
de
CKVL
980
sur le cadran
de votre radio



RADIOTAGES

SAVIEZ-VOUS QUE...

par
PAUL
ST-JEAN.



POURQUOI VAS-TU PORTER CES LIVRES AU POSTE CKAC? CE SONT DE VIEUX LIVRES POUR AIDER LES ANNONCEURS. ILS DOIVENT ÊTRE QUELQUEFOIS À COURT DE NOUVELLES, POUR LEURS BULLETINS!



DE TOUTES MES TOILES MODERNES, C'EST CELLE-CI QUI SE RAPPROCHE LE PLUS DE LA RÉALITÉ



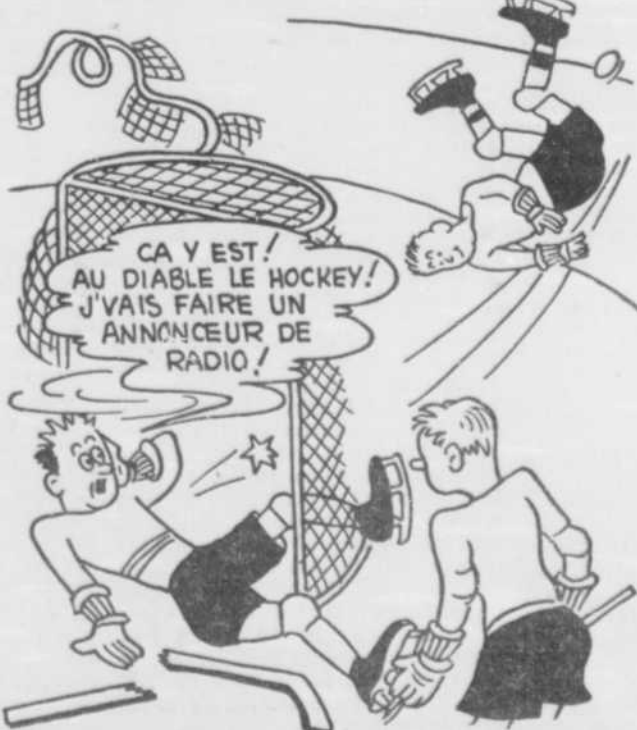
JE FAIS DES PROGRÈS ÉNORMES EN COMPTABILITÉ. J'AI \$110.00 DE PLUS, QUE JE SUIS SUPPOSÉ AVOIR!



AH! QUEL BEL ACHAT! MAIS IL FAUT QUE JE ME TROUVE UN LOGEMENT PLUS GRAND.



AVEC DE TELS DÉBUTS, IL Y PERDRA TOUTS SES CHEVEUX! TU VERRAS!



ÇA Y EST! AU DIABLE LE HOCKEY! J'VAIS FAIRE UN ANNONCEUR DE RADIO!



MAINTENANT, NE BOUGEZ PAS!

dimanche



Jacques Larochette
Jeanne Rochefort
Victor Brault

lundi



Roland d'Amour

mardi



3
AOUT

mercredi



4
AOUT

jeudi



Alain Gravel

vendredi



6
AOUT

samedi



7
AOUT

cette semaine

Chronique des SOIRÉES DE PARIS

Une soirée à la Gaité-Montparnasse

Une soirée à la
GAITE-MONTPARNASSE

De retour d'une tournée triomphale en Angleterre où elle a donné *Parade* avec Orion, le tueur et Lilliom, la Compagnie Jean-Pierre Grenier et Olivier Hussonot est revenue à Paris pour créer, il y a quelques temps, *L'Escalier*, pièce d'Yves Farge.

Les scandales, toujours les scandales!

L'auteur de cette pièce s'est rendu célèbre à Paris, non pas tant comme écrivain que comme homme public. Il faisait partie du gouvernement lorsque Monsieur Félix Gouin était président du conseil, ou quelque chose d'approchant. Il se donna comme tâche de découvrir les scandales dont ce gouvernement faisait les frais et où Monsieur Félix Gouin lui-même avait des intérêts qui ne permettaient aucun doute quant à son dévouement pour le relèvement de la France. Yves Farge commença une grande campagne dans les journaux; campagne qui avait pour but de révéler les incuries du gouvernement et de son chef, en particulier. Il alla même jusqu'à publier un livre appelé *Le Pain de la corruption* où il apportait tous les détails et toutes les preuves à l'appui de ses accusations. Ce livre eut un grand retentissement, car Farge n'y parlait pas seulement de ce cas particulier, mais y abordait la question de principe qui, tout naturellement suivait la façon d'agir de Félix Gouin. Ce dernier, ne pouvant déceintement laisser passer sous silence une telle attaque, intenta à Yves Farge, un procès en diffamation. Ceci se passait au début de cette année. Le juge ne put faire autrement que d'exonérer Farge de tout blâme en reconnaissant que tout ce qu'il disait dans son livre était selon la vérité et prouvé comme tel.

Depuis ce temps, Farge est devenu, pour le public, une sorte de personnification de l'honnêteté et cette réputation n'est pas pour peu dans le succès que *L'Escalier* remporte actuellement au Théâtre Gaité-Montparnasse, bien que Grenier et Hussonot n'aient fait aucune publicité tapageuse autour du nom de l'auteur.

Les *Misérables* en pantoufles. D'ailleurs, cette publicité aurait été mal venue, puisque la pièce n'a rien à voir avec la politique, mais est plutôt une sorte de vulgarisation des *Misérables* où les personnages de Victor Hugo seraient surpris dans leur intimité, et où l'on verrait Jean Valjean en discussion avec sa concierge, et non pas transportant un jeune révolutionnaire, sur son dos, à travers les dédales des égouts de Paris. Ici, la grandeur d'âme n'empêche pas les injures, ni la foi, l'imbécillité.

"Dans un grand immeuble, explique Yves Farge, vivent les locataires comme il en existe partout. Des braves gens et les autres. Et le spectateur fait connaissance avec cette humanité grâce à l'Escalier dans lequel passent toutes les bonnes et les mauvaises choses. Les chants des enfants, les éclats de la colère, la gamme des rires, les sanglots de la peine et les chuchotements de la médisance peuplent l'Escalier. De la boutique de l'épicier au grenier de Hans, le tourneur de toupies, le drame monte ses six étages."

Voici comment l'auteur lui-même explique l'intrigue: "Les personnages de *L'Escalier* vivent une aventure dramatique. Un voisin est mort et la société s'agite. Parce qu'il entend enfin se mêler à elle, le solitaire le découvre. Parce qu'il caresse le dessein de profiter du désarroi, le proxénète s'agite, se fait rouer de coups, puis il se voue à l'idéalisme. Le gardien des traditions se lamente sur les temps, perd pied dès l'instant où se noue la fraternité. L'honnête commerçant croit dur comme fer à l'immortalité de l'âme. Et les gens

du peuple se retrouvent dans les joies simples qu'expriment le chanteur des rues."

Puis il ajoute plus loin: "L'optimisme s'éveille dès qu'on mesure le chemin parcouru entre le premier et le dernier tableau. Toutes les aigreurs de temps s'évaporent en fumées. Le sinistre Monsieur en noir qui s'est rendu odieux en vendant des crucifix est proprement désarmé par la poésie. Le sceptique et l'imbécille sont fouettés. La veuve est consolée. Les amoureux se sont réconciliés."

En guise de conclusion, Farge écrit: "Les péripéties de *L'Escalier* sont donc bien faites pour nourrir un drame, le drame des pauvres gens qui ont envie de sourire et de rire sans enfreindre les usages et les lois. Dès lors il est possible de mesurer les chances qui s'offrent à l'espèce humaine dès que la société renonce à prendre figure d'enterrement."

Un peu trop d'optimisme. Toutes ces longues explications, pour intéressantes qu'elles soient, ne parviennent cependant pas à faire une bonne pièce. Non pas que *L'Escalier* soit dépourvue de qualités. Au contraire: au point de vue purement dramatique, le dialogue rejoint parfois, en comique, les meilleurs écrivains du genre. Mais, toujours au même point de vue, les nombreux tableaux de la pièce ne forment pas un tout; on a plutôt l'impression d'assister à une série de sketches, pris sur le vif, comme on dit, et dont certains ne devraient pas être modifiés de beaucoup pour faire très bonne figure dans une revue de Fridolin. Quelques caractères sont très joliment dessinés: en particulier, celui de Hans, le tourneur de toupies, plein de fraîcheur et de poésie agréable, et celui du vendeur de crucifix, silhouette sinistre particulièrement bien réussie.

Cependant, la pièce souffre d'un peu trop d'optimisme pour que sa portée vaille quelque chose. Que le Monsieur en noir soit désarmé, le sceptique et l'imbécille, fouettés, la veuve, consolée, et les amoureux, réconciliés, c'est parfait, mais c'est un peu trop à la fois pour qu'on y croie. C'est beaucoup trop beau pour être vrai. Donc, en plus de sa structure qui laisse à désirer, *L'Escalier* est très faible par ce côté "vie en rose" qui, à tout prendre, ferait très bon ménage avec la bibliothèque du même nom.

C'est par sa signification que *L'Escalier* reste malgré tout une oeuvre d'importance. Sans l'appeler événement littéraire, on peut dire que faisant suite au réveil de l'imagination chez les dramaturges, français, — il n'y a à l'affiche des théâtres parisiens, actuellement, que la pièce de Sartre qui soit inspirée de la politique contemporaine — *L'Escalier* vient accuser, à côté de toutes les philosophies noires, une nouvelle tendance dans l'esprit français. "Tout ira bien si on le veut", c'est un son de cloche qui n'a pas résonné ici depuis bien longtemps.

En somme, une très agréable soirée.

Ce que je viens de faire remarquer sur la pièce d'Yves Farge ne m'a pas empêché de passer une très agréable soirée, car sa présentation était plus qu'excellente: presque parfaite. Comme l'escalier était le principal personnage de l'affaire et qu'une grande partie de l'action se passait sur un palier, le metteur en scène, Jean-Pierre Grenier a décidé de le mettre en évidence, tout en se servant des possibilités de son théâtre. Il a donc mis dans la fosse d'orchestre un escalier tournant qui aboutit en haut sur le devant du plateau et en bas, dans les dessous du théâtre. Toutes les entrées et les sorties se font par là, ce qui permet les effets les plus amusants.

Yves Robert, interprète de Lilliom, l'an dernier était remarquable dans le rôle du vendeur de crucifix: tou-



LUC SICOTTE, nouvel annonceur au poste CKVL.

te l'assurance et l'onction voulues. Olivier Hussonot jouait Hans avec beaucoup d'esprit et une naïveté irrésistiblement drôle. En réalité, il faudrait nommer tous les acteurs, car tous ont tiré de leur rôle le meilleur parti possible.

Une excellente partition musicale avait été écrite par Pierre Philippe, jeune musicien qui avait fait l'accompagnement sonore du *Bal des Voleurs*, lors de sa présentation par Les Compagnons, à Montréal.

Encore un bon point pour la Compagnie Jean-Pierre Grenier et Olivier Hussonot qui s'avère de plus en plus comme une Compagnie théâtrale avec qui il faut compter à Paris.

Jean-Louis ROUX
Paris, le 26 juin 1948.

Analyse et critique du film:

"LA FORTERESSE"

donnée le 9 juin, par M. Robert Salis, chargé de l'émission "Le Coin des Curieux", à la Radiodiffusion d'Alger.

Drame psychologique d'origine canadienne réalisé par Fédor Ozep d'après une histoire originale de Georges Zukerman et Michael Lennox; interprété par: Paul Dupuis, Nicole Germain, Jacques Auger, Armande Lebrun, H. Letondal, Mimi D'Esté.

Exploitation. — Film canadien parlant français. Le sujet est psychologique et par certains côtés mystérieux et imprévu. Parmi les interprètes, tous Canadiens, notons Paul Dupuis que l'on vit dans "Johnny Frenchman".

Scenario. — Marie Roberts (N. Germain), journaliste se rend au chevet de l'artiste Renée Brancourt, victime d'un accident de voiture. Celle-ci confie à Marie qu'elle a acquis la preuve que son fiancé a été assassiné et prononce le nom d'Albert Frédéric (J. Auger). Marie se rend alors chez Renée et lit son journal intime. Ayant appris la mort de l'artiste, Albert veut revoir ce journal. Il protège Michel Lacoste (P. Dupuis), jeune compo-

siteur de talent. Marié à une neurasthénique, il quitte le domicile conjugal. Le lendemain sa femme est trouvée morte. Albert se livre alors à un chantage sur le jeune compositeur et le pousse à tuer Marie. Tout se termine fort bien et Marie et Michel vivront heureux.

Réalisation. — Aïote meezH NU

Réalisation. — Action lente, technique correcte, décors variés, beaux extérieurs, belles photographies, très belle musique dont le "Concerto de Québec" d'André Mathieu. Une scène angossante, la mort de Marie dans un paysage rocheux.

Interprétation. — Les acteurs sont inconnus, pour la plupart. Tous croient en leur rôle et le jouent avec conviction sincère. Le couple Paul Dupuis — Nicole Germain est très sympathique.

DERNIERE OPERETTE DE G & S

La dernière opérette de la série Gilbert & Sullivan que le réseau français diffuse depuis la mi-mai sera celle qui est inscrite à l'horaire du 27 juillet (8 h. 30 à 9 h. 30 p.m.): "Le Grand duc".

"Le Grand duc" est d'ailleurs la dernière opérette que Gilbert et Sullivan aient écrite après leur réconciliation. Elle fut créée en 1896 et son livret, extrêmement spirituel, porte sur le complot qui devait détrôner le grand duc Rodolphe de Pfennig Halbpfennig.

"L'Art dans les Fleurs"



Bouquet le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Geste méritoire de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste

Elle lance un appel au monde de l'enseignement en faveur d'une langue mieux parlée. — Nos universités, nos écoles normales et primaires mises en cause.

par Léopold Houllé, M.S.R.C.

Le mauvais langage est une oeuvre de regression sociale. On pouvait penser que bien peu de gens s'y intéressaient et allaient réagir. Un mouvement se dessine qui permet d'espérer: on va r'apprendre notre langue à condition que les universitaires, les normaliens et autres donnent le coup d'épaule. La campagne poursuivie par Radio-Monde reçoit enfin des échos de ce que veulent obtenir les bonnes volontés.

Il y a quelques mois, des sommités du monde de l'enseignement à un dîner de la Société du Bon Parler Français reconnaissent que trop d'instituteurs se négligent, qu'ils ne donnent guère d'exemples, qu'ils n'inspirent pas cette fierté jalouse du verbe et de la correction. On entreprend des croisades ici et là mais les missionnaires ne sont pas assez nombreux. Un abbé Etienne Blanchard et un Jules Massé sont sur la brèche depuis des années et c'est à se demander parfois s'ils n'ont pas prêché dans le désert. En vérité nos bacheliers et nos diplômés de diverses formations ont absorbé une prose que semblent leur avoir imposée les primitifs, des barbares et en les écoutant c'est à se demander ce qu'ils ont appris sur les bancs du collège.

Bien parler, bien articuler, se soustraire à l'affectation tout comme au propos ordurier, c'est accomplir un devoir social. Cette espèce d'aphasie crée la mésintelligence dans les groupes, dans les familles, dans tous les milieux.

Mais voici que les appels, lancés ici comme ailleurs, ne sont pas restés vains puisque la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec a fait lors de son récent congrès, des recommandations "à nos dirigeants et à notre peuple" pour qu'ils accordent à la question de la conservation de notre langue "l'importance qu'elle mérite".

Elle s'adresse à tous les maîtres de l'enseignement, qu'ils soient universitaires, normaliens, instituteurs. Il importe de donner aux enfants "l'exemple d'une langue bien articulée". On a bien dit: l'exemple d'une langue bien articulée!... et pour cela, il faudra donner plus d'importance à la phonétique. La Fédération ajoute que toutes ces institutions doivent avoir un plus grand souci de "la langue écrite et parlée". Et c'est justement

là que surgit une grave difficulté; dans la plupart des écoles de diction, l'étude du vocabulaire ne prend aucune importance; certes les élèves savent prononcer, mais ils ne comprennent pas toujours le sens des mots; la conversation, comme on se l'imagine, ne revêt aucune forme particulière provenant de la richesse du verbe et du respect de la syntaxe.

La suggestion de la Fédération d'envoyer des professeurs universitaires "quand la chose est possible et à valeur scientifique égale", étudier en France, présente certains problèmes. Il faudra, si la chose se produit, que les professeurs s'initient non seulement à l'art de dire mais aussi à l'art de savoir dire. Il faudra que leur préparation pédagogique leur permette d'enseigner partout dans les collèges comme dans les écoles primaires. Il faudra leur faire comprendre, à eux et à leurs élèves, que ces cours n'auront pas pour but de diriger vers le théâtre, vers une élite fermée, vers quelque caste de beaux parleurs, mais vers une vaste scène, celle où s'épanouira davantage est mieux l'âme canadienne par l'action civilisatrice du bien parler. Il s'en est trouvé parmi les nôtres qui ont étudié en France le genre en question, mais c'est le petit nombre et rien ne faisait prévoir qu'ils auraient pu se faire une carrière vraiment rémunératrice. On a parlé de faire venir du Conservatoire de Paris des professeurs de renom, mais ce ne fut que projets. On a même mentionné, comme chargé de cours possible au Conservatoire de la province de Québec le nom de Louis Jovet.

On a péroré dans tous les tons sur les moyens à prendre pour ranimer l'intérêt de chacun. Cette fois, le geste de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste prend tout un sens en raison de ses moyens et de son influence. Il est vraiment méritoire. Espérons que le monde de l'enseignement répondra à ses vœux et cela le plus tôt possible. Trop de tâtonnements dans le passé nous ont fait penser à l'âne de Buridan.

UN AUTRE RECITAL D'ELIZABETH B. GUY

Un jeune soprano canadien, Elizabeth Benson Guy, que l'on a entendu fréquemment à Radio-Canada et qui vient de remporter le premier prix du grand concours national des "Singing Stars of Tomorrow", est l'invitée du programme "Les Artistes de demain" inscrit à l'horaire du réseau français pour le mercredi 28 juillet, de 10 h. 30 à 11 h. du soir. (Ce récital sera contremandé si le Service de nouvelles a besoin de cette période pour communiquer les résultats de dernière heure des élections).

Mlle Guy, qui n'est âgée que de 22 ans, est née à Halifax et a reçu ses premières notions musicales de sa mère. Quelques années plus tard, elle entreprit des études plus avancées avec le Dr Ernesto Vinci, professeur de Portia White. Depuis quelques années, Mlle Guy a été entendue fréquemment à la radio et à l'opéra.

Pour son récital du 28, Mlle Guy



Voici Guy Mauffette, l'animateur de la Parade de la Chansonnette Française du Poste CKVL et quatre de ses gagnantes du Concours qu'il a institué pour les enfants. De gauche à droite: HELENE LAMARCHE, LISE DEQUAY, GUY MAUFFETTE, MADELEINE JUTEAU, et LISON LACHAPELLE. Les autres gagnants qui n'apparaissent pas sur cette photo, sont: Lise Gervais, Jean-Paul Couturier, Lise Guénette et Lise Vermette.

a choisi: *Abscheulicher wo eilst Du hin* de Fidelio de Beethoven; un groupe de lieder de Strauss, trois chansons de Fauré et finalement un cycle de trois chansons de Robert Fleming, d'Ottawa.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du Réveil Rural pour la semaine du 25 juillet 1948:

LE DIMANCHE, 25 JUILLET:
1 h. à 1 h. 15 p.m.—Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stephen Vincent.
LE LUNDI, 26 JUILLET:
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges Maheux.

LE MARDI, 27 JUILLET:
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Les chansons de Jacques Labrecque.

LE MERCREDI, 28 JUILLET:
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Conférence par le Dr Bruno Lahaie.

LE JEUDI, 29 JUILLET:
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Conférence par M. Hermast Lajoie.

LE VENDREDI, 30 JUILLET:
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Les chansons d'Albert Viau.

LE SAMEDI, 31 JUILLET:
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Conférence par M. Oscar Villeneuve.

LES JEUNES ARTISTES DE DEMAIN

Les auditeurs du réseau français de Radio-Canada auront l'occasion (ext. des Noces de Figaro)

d'entendre un autre talent de chez nous le mardi 27 juillet à l'émission "Les Jeunes artistes de demain" diffusée de 4 h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi. Il s'agit de Gaston Gagnon, basse.

M. Gagnon chantera deux extraits d'opéra de Mozart et trois mélodies de Beethoven, Fauré et Lavigne. Voici d'ailleurs le programme en détail:

Isis (ext. de la Flûte Enchantée) Mozart
Ici Bas E. Lavigne
Les Berceaux G. Fauré
In questa tomba oscura Beethoven

TRANQUILLE LIBRAIRIE TRANQUILLE
67 ouest, Ste-Catherine
(PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571

8000
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS
HEURES D'AFFAIRES: 9 À 9
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

CHEZ "POMPONNETTE"

VALISES

POUR VOS VOYAGES DE VACANCES

Grand choix de modèles variés à compter de **\$4.00 à \$75.00**

SPECIAL DU MOIS:
ENSEMBLE DE 2 VALISES

Modèle très pratique et de belle apparence
Exactement comme la vignette ci-contre. Noir et brun seulement. Rég. \$19.95. Les deux valises **\$15.00**

CHEZ **POMPONNETTE**
J. BRASSARD, propriétaire
256 est, rue Sainte-Catherine
MONTREAL, Téléphone: LA. 6933

Bagues et Joncs une SPECIALITE

DIAMANTS!

REPARATIONS
Bijoux, Bracelets à extension, Montres, etc., réparés avec soin.
Attention immédiate aux COMMANDES POSTALES

BIJOUTERIE • CADEAUX • PARFUMERIE • VALISES

Rubric-a-brac Musicale

Ce qui se prépare

La Radio est à peine organisée, suivant une formule qui satisfait le public, que la télévision prend possession du monde. Ici, à Toledo, où nous voyageons présentement — dans l'Etat de l'Ohio — une tour de fer, un pylone de 500 pieds se dresse dont les citoyens de Toledo se montrent très fiers. C'est un des relais officiels "inter-Etats" de la radio-télévision américaine. Comme l'appréciation des Yankees s'exprime la plupart du temps en signe de piastres, le détail principal que l'on vous cite à propos de l'érection de cette tour remarquable, c'est que les ouvriers furent payés \$5 de l'heure, soit \$50 par jour pour travailler à cette hauteur. Le fait marquant, pour le voyageur, c'est que la télévision est bien déjà passée dans la pratique puisque ses relais commencent à modifier les lignes de l'horizon. A dire vrai, l'œil n'y trouve pas encore beaucoup plus, dans la pratique, comme intérêt palpitant, que ce qu'on obtenait avec les petits postes à mica ou avec les écouteurs. Ceci va paraître exagéré. Tant pis! Passe encore pour les parties de balle au camp, les tournois de tennis, les combats de boxe, les "réunions" de champs de course. Mais les scènes d'intérieur sont encore si loin de la reproduction satisfaisante que le public en général s'en montre désenchanté. Loin de nous l'idée de faire chorus avec cette désespérance. Rappelons-nous tout simplement combien de temps nous avons patienté pour obtenir des radios convenables. Et nous avons affaire, en l'occurrence, à une détection qui est sûrement supérieure à celle du son.

A propos, il paraît que 60% des accidents d'automobile sont dus à la radio, à la distraction que les chauffeurs occasionnels en reçoivent et même, s'ensuivrait chez les chauffeurs de métier. Qu'en sera-t-il, mon Dieu! quand les yeux seront attirés sur ce petit tableau tout autant que les oreilles, et qu'un Joe Louis de l'avenir sera en train de déclasser Walcott! Voilà un nouveau problème qui est envisagé avec appréhension aux Etats-Unis par les organismes de sécurité. L'on songe bonnement à défendre l'usage de l'écran téléviseur dans les autos, à moins que ce soit dans le compartiment-arrière des limousines ou devant le second siège des voitures ordinaires.

Ce qui peut inquiéter davantage, c'est: *cù s'en va la Radio*. Deviendra-t-elle une simple musique scénique sur les écrans de l'avenir? Nous ne le croyons pas. Il sera certes agréable de voir un Toscanini en même temps qu'on l'entendra. Les parties de hockey n'auront pas à être décrites, *on les verra* et sans doute une musique lointaine et appropriée pourra y être ajoutée. Mais avez-vous songé que certains artistes lyriques, qui étaient heureux de chanter ou de jouer sans être vus, vont en être bien mal servis? Leur permettra-t-on de jouer avec leurs copies? Les acteurs pourront-ils continuer de lire leurs textes? Ne leur imposera-t-on pas plutôt de jouer et de revenir au théâtre authentique? Autant de questions qu'on se pose et qui nous semblent à nous assez pertinentes. L'œil magique de la télévision va, espérons-le, ramener partout — dans les postes de Radio — plus de discipline et de décorum. Et les chefs en bras de chemises vont être obligés très bientôt, de se trouver, à tout le moins, un veston d'alpaga!...

Eugène LAPIERRE

Toledo, Ohio, 20 juillet, 1948.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 5 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Durant juillet et août, fermé tous les lundis; le samedi, à 6 hrs

Les Montréalais vont finir par s'habituer à l'absence d'un artiste annoncé au programme d'un concert. La semaine dernière, (soit 8 jours après le numéro manqué de la ballerine viennoise Haydee Morini au Stade Delorimier), voilà que celui qu'on nous présentait comme le fantastique pianiste français Samson François a vu son avion refuser de décoller de la terre Jamaïcaine, sous prétexte de dangereuses conditions atmosphériques. Et le maître de cérémonie du Concert Dickenson-Pierce-François au Stade Molson, 14 juillet, 8 h. 30, (ou plutôt 9 h. 10 préviennent les quelque 20,000 personnes présentes de l'absence du pianiste Samson François, en ajoutant sa confiance que les autres artistes sauraient compenser le vide.

Que, sur les 20,000 spectateurs, il y en ait eu (mettons) un tiers de déçu, est fort possible et surtout, fort probable! La presse américaine et une savante publicité ont tellement chanté sur tous les tons la valeur de notre cousin-pianiste qu'on ne pouvait s'attendre à autre chose. Et si l'on compte que beaucoup tiennent Jean Dickenson comme usagère trop fréquente des "en-dehors de la tonalité"... Et si l'on compte aussi que bien des gens qui aiment la

musique n'aiment pas les chanteurs d'opéra, fussent-ils doués d'une voix robuste et expressive comme Jan Peerce... Il y avait, c'est entendu, (et fort heureusement d'ailleurs), l'excellent ensemble de Jean Deslauriers qui prouva une fois de plus au public, son ardeur au travail et son intelligence musicale. Cet orchestre était composé à peu près des mêmes musiciens que celui du Stade Delorimier la semaine précédente, mais, sous la direction de Jean Deslauriers, il nous a fourni un tout autre rendement.

Je me demande cependant si l'organisation de ce concert, constatant quelques heures avant le concert l'absence ou la non venue du pianiste français, n'aurait pas pu engager un autre pianiste (il y en a! figurez-vous!) pour remplacer l'artiste absent. Le public, qui paye pour trois artistes, gronde toujours (il n'a pas raison?) quand on le déçoit... surtout de cette façon!

* * *

Exclusivité

Ce concert Dickenson-Pierce semble bien, cependant, avoir été un tour de force de l'organisateur Edouard Blouin (directeur de l'Académie Artistique). Comment ça un tour de force? Eh bien! Parce que le Stade Molson se refusait disant-on, à se laisser emprunter pour les concerts ou autres manifestations artistiques, étrangères aux habituelles activités du McGill. Que M. Blouin l'ait réservé est tout à son éloge. Cet emplacement est fort supérieur, en charme, atmosphère et propreté, à celui du Stade Delorimier, du moins pour le concert. Je me suis laissé dire que l'Académie Artistique consentait des entrées libres à une grande partie des étudiants du McGill. Ses activités de l'hiver annoncent entr'autres, en récital, Marian Anderson, Jan Peerce, Samson — oui et non — François (???) et enfin l'unique Alfred Cortot. Je suggère à l'Académie de nous présenter, en duo, Cortot et son inséparable ami, Paul Loyonnet, qui sera également à Montréal, en janvier et février prochain!

* * *

Antal Dorati et Herta Glax

ont respectivement tenu les rôles de chef d'orchestre et soliste au dernier Concert de la Société des (Suite à la page 17)

Ed. Archambault Inc., à votre service depuis 1896



DISQUES PATHE

de Fredo GARDONI

accordéoniste

La chanson du joli vent
Accordéon

Ça fait chanter les Français
On danse à Paris

Le gros Bill
Tout le long des rues

Les Roses de Floride
Le Caboulot du Dimanche

Rcine de Java
Dire et faire

Divine volupté
La bien balancée

Ah! si vous connaissiez ma [poule]
La taverne des matelots

La mise en bouteilles
Monsieur Bébert

Marie Laurence
C'est ma prairie

Un refrain chantait
Bébert

Piccina la belle
Un air d'accordéon

La danseuse est créée
Le régiment des mandolines

Au bord de l'eau
Où est mon coeur

J'attendrai
Mon amour tout un soir

La java en mineur
Sénorita

En claquant la porte
Jeunesse

Prix: \$1.25

FREDO GARDONI en personne
chez

Archambault jeudi le 22
à 3 hrs

Le célèbre accordéoniste français interprétera quelques
mélodies pour ses admirateurs.

Le public est cordialement invité

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Ed. Archambault
INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

Distributeurs des disques Pathe
pour le Canada

"Le magasin de musique le plus complet au Canada"

Ouvert de 9 hrs à 5 hrs 30 du lundi au vendredi

FERME LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: La P'tite du Populo

POUR ETRE FACTEUR...

...il faut avoir du coeur... et des lettres à distribuer. Or dans mon quartier, il y a un homme qui a du coeur et des lettres à distribuer! Donc... puisqu'à tout bon syllogisme il faut un donc... donc... j'ai reçu cette semaine deux messages de grande valeur dans lesquels j'ai appris des choses très intéressantes sur les chanteurs, chansonniers et chansonnettes au Canada français. — Voici la teneur de ces deux lettres. —

La première est signée de l'un de nos chanteurs de charmes les mieux appréciés sur nos ondes, Fernand Robidoux. Il me dit textuellement ceci:

"Je lis dans "Radiomonde" 3 juillet dernier: "Dernière heure, on m'apprend de source certaine que Fernand Robidoux... etc... etc..."

La "source certaine" vous a très mal renseignée, car je ne serai en France que pour une période de cinq semaines cette année. De plus, Marly-Polydor, n'a absolument rien à voir au fait que des engagements m'aient été offerts à Paris et ailleurs. Les disques que je ferai en France seront réalisés aux studios RCA français. A cause du contrat pour disques qui me lie à RCA Victor, il ne pouvait en être autrement.

Je m'envole de Dorval lundi prochain, le 12 juillet et serai de retour à Montréal à temps pour reprendre mes séries "Le prix d'héroïsme Dow" et "Article 12".

Veillez me croire,
Fraternellement vôtre,
(signé) Fernand Robidoux.

Eh bien, merci, Fernand Robidoux de cette mise au point nécessaire. Il existe voyez-vous un tas de gens qui savent un tas de choses et ne se font pas scrupules de vous induire en erreur dès qu'ils sentent le besoin de se rendre intéressants en jouant les Tit-Jos connaisseurs.

Je vous souhaite le meilleur des voyages et vous félicite de vous faire l'apôtre de la chansonnette canadienne surtout outre-mer.

Les Français qui sont gens de goût savent discerner le mérite des chansonnettes que vous leur interprétez. Plein succès!

La deuxième est signée du chansonnier Raymond Lévesque, et elle se lit comme suit:

"Mademoiselle,
J'ai lu et apprécié l'intérêt que vous manifestez pour les chanteurs et les compositeurs canadiens-français, dans la dernière livraison de Radiomonde.

Une chose me surprend cependant, c'est que vous taisiez les efforts redoublés consentis par Fernand Robidoux en faveur d'un répertoire canadien-français.

Les journaux n'ont pas été sans vous apprendre que notre "crooner" populaire vient de s'envoler pour la France où, cinq semaines durant, il s'emploiera à populariser TROP DE PEINE, signé Andy Hughes, Jeanne Couet et Fernand Robidoux... NOTRE AMOUR N'A DURE QU'UNE HEURE et MONSIEUR CHAGRIN, signés Yves et Michèle Thériault et Joey Kane... SOUVENIR VOUS ECOUTEZ MADAME, de Pierre Richard... SOUVENIRS DU PASSE, de Léo Lesieur et deux de mes propres compositions VOUS ETES POUR MOI et LA NUIT S'EN VIENT. A tout ça s'ajoute TESSA FROM ODESSA du pianiste Billy Eckstein... et L'AMOUR A LA BOOGIE WOOOGIE, SI JE VOUS DISAIS et PLUS RIEN, extraits de Coquette's '46, revue musicale entièrement de

chez-nous... et dont le musical était signé Marie-Thérèse Lenoir, Jeanne Couet et Fernand Robidoux.

Tout ça pour vous rappeler surtout que ceux des artistes que vous semblez coudoyer se soucient peu ou pas de donner le coup de main aux chansonniers canadiens-français. Roland D'Amour a fait de très jolies choses. Combien d'artistes canadiens-français se sont fait un devoir d'inclure ses "pontes" à leurs répertoires? Combien de disques canadiens se rendent le service de reprendre les succès de Léo Lesieur, le plus méritoire de nos compositeurs populaires?

Evidemment... c'est plus facile de peser et soulever le succès d'un refrain quand Guétary, Boyer et Rossi l'a lancé sur disque. On se permet même alors, quand les musiciens ne font la grève du disque de l'enregistrer aux Studios RCA Victor ou ailleurs... et de compter sur le "plugging" des Trenet, Hess, Rossi, Guétary, Tohama ou Fayol pour réaliser de grosses ventes. C'est ça la situation... et ceux des artistes qui protestent de leur loyauté envers les chansonniers d'ici sont les premiers à ne chanter, création ou non, que ce qui leur plaît... et ça plaît dès que ça n'est pas local.

Chose étonnante, de tous nos chanteurs populaires, Robidoux est le seul présentement, qui puisse s'en aller au "Shéhérazade" et à "Radio-Paris" avec un répertoire jamais exploité en France... et je puis prédire que ça plaira. C'est donc qu'il a fait provision de refrains de chez-nous et qu'il ne craint pas d'être véhiculé par eux. C'est tout ça que vous aviez oublié... et je tenais à vous le rappeler... car je sais votre souci de bien renseigner notre monde radiophonique sur les activités de nos radiomanes les plus en vedette.

Veillez me croire,
Votre tout dévoué,
Raymond Lévesque
3567 rue Peel
Montréal, Québec.

Un gros merci, cher Monsieur, pour tous ces précieux renseignements que vous me donnez de façon si courtoise. Je vous avoue en toute honnêteté que j'ignorais que le répertoire de Robidoux serait composé exclusivement de chansonnettes canadiennes. Il a assurément beaucoup de mérite d'affirmer ainsi publiquement outre-mer, l'affection qu'il porte aux oeuvres de chez-nous. Je sais, comme tous le monde que les Français de France nous méconnaissent plus souvent qu'à leur tour, lorsqu'ils ne nous font pas l'affront de nous ignorer tout à fait! Toutefois je suis assurée que ceux qui se rendront au "Shéhérazade" même s'ils éprouveront une certaine surprise d'entendre un Canadien chanter en français des chansonnettes qui ne sont pas de France ne pourront que lui être reconnaissants de ne pas leur avoir ressassé de vieilles rengaines et de leur avoir servi au contraire du nouveau.

Pour ce qui est de nos chanteurs canadiens, cher Monsieur Lévesque, je veux croire ce que vous me dites d'eux, bien que le fait me peine énormément. Il me semble cependant avoir entendu moult fois les chansons de Léo Lesieur à la radio.

Il y a une chose à laquelle il faut penser voyez-vous. Léo Lesieur, comme la plupart de nos chansonniers, n'écrit pas pour une vedette en particulier mais il lance simplement sa chanson dans le public. Il n'est donc pas étonnant que tous les diseurs et toutes les diseuses ne puissent l'interpréter. Lorsqu'il s'agit de chanter un succès de Tohama, de Rossi ou de Guétary, ceux et celles qui possèdent des voix dans le genre de ces chanteurs et chanteuses peuvent très bien le faire. Alors que les autres iront tout bonnement puiser au



Mademoiselle JACQUELINE MARTEL, d'Almaville en Haut, gagnante de la voiture Monarch offerte au cours d'un concours du programme "La Mine d'Or" reçoit de M. CHARLES MORAIS, directeur provincial de Colgate Palmolive les clefs de sa voiture.

répertoire de Boyer, de Mireille ou de Sablon des chansonnettes qui conviennent mieux et à leur personnalité et surtout à leur timbre de voix.

De plus, vous n'ignorez pas ce que peut faire la publicité de nos jours. Les Français et les Américains savent qu'il faut de la propagande autour d'une chansonnette comme autour d'un simple produit commercial. Avez-vous idée de ce que peut pour la diffusion du disque français, La Parade de la Chansonnette française? Voilà pourquoi j'ai déjà réclamé sur nos réseaux des émissions où seule, la musique canadienne serait entendue. C'est très beau de présenter à l'auditoire des demi-heures avec nos artistes canadiens mais on devrait exiger qu'ils enregistrent de la chansonnette canadienne si l'on veut vraiment aider à développer un art local. Mais pour se faire, il faudrait tout d'abord que les chansonniers puissent imprimer le fruit de leur travail ici même au pays. Car comme me l'affirmait votre idole Léo Lesieur, "tant que nous devrons aller aux Etats-Unis pour l'impression de nos chansonnettes, nous ne pourrons jamais subsister". Et c'est pourquoi, sans doute les chansonnettes canadiennes continueront d'être si difficile à trouver dans les magasins de musique de la métropole.

Pour que la chansonnette canadienne atteigne au plein succès, il faudrait qu'elle soit de commerce facile. C'est-à-dire qu'elle se chante bien, le public n'adopte jamais un refrain que lorsqu'il est très chantant avec un air qui se retient tout seul... Témoins, les chansons de Trenet dont le thème revient sans cesse et ces chansonnettes écrites sur la gamme... Nous en avons déjà quelques unes. Il faudrait aussi les lancer au cours d'un spectacle... Puisque nous sommes sensés avoir bientôt du théâtre canadien la chose deviendra plus aisée. Hollywood et Paris sont admirablement servis à ce point de vue par le cinéma. Le public aime une chanson qui lui rappelle un souvenir. Et finalement il faudrait que les chansonniers écrivent davantage. Une chansonnette n'est jamais qu'un refrain qui passe... et si d'aventure quelques unes restent... on aime à les réentendre longtemps après leur édition première.

Lorsque ces conditions seront

réalisées, je ne vois pas pourquoi le public ne marcherait pas. Lui qui chante actuellement les charmes des promenades "en bateau" sur les bords de la Seine... des frites que l'on déguste à Noeant... des guinguettes où l'on guinche à Meudon... et des fêtes à Neu-Jeu... endroits qu'il n'a d'ailleurs jamais vus... aurait selon moi tout autant d'ardeur si l'on y habitait, à célébrer les mérites de nos merveilleux lacs du Nord qui ont le privilège d'être en grand nombre et de n'être pas vaseux... de notre neige qui s'accroche en décembre à nos sapins toujours verts... de nos petits chemins qui se rendent en escaladant nos montagnes si près du ciel bleu... et de notre Parc Lafontaine où sans prétention aucune, dansent sur le bassin artificiel... non pas des bateaux nous n'en montons pas pour si peu... mais des canots et des cheloups où nos petits gars des faubourgs vont causer d'amour avec leurs blondes les soirs où il fait trop chaud dans leur taudis.

PETIT TRAITE SUR L'ART DE DEVENIR ANARCHISTE!

...On se plaint que les ouvriers ne plus "condamnables", qu'on ne peut les mater, qu'ils deviennent de plus en plus intraitables et que le désordre le plus complet règne dans notre vallée de larmes. Et il existe encore des gens pour s'étonner de cet état de choses.

Vendredi soir dernier, moi, j'ai compris qu'on pouvait devenir du jour au lendemain anarchiste, communiste et tout et tout!

Vous savez tous que ce soir là, c'était à la Parade de la Chansonnette Française, la clôture du grand concours lancé par Guy Mauffette. J'avais promis d'être là, entre 7.30 hrs. et 8 heures afin d'aller interviewer les jeunes candidats sortis victorieux de l'épreuve originale qui consistait à dessiner de mémoire: "Les trois p'tits frères" "la bonne bouille de Bourvil" "Le p'tit chaperon rouge" et "Jimbo l'éléphant". Comme il me faut

pour atteindre CKVL qui perche à l'autre bout du monde... traverser toute la ville, à sept heures moins le quart j'attendais patiemment angle Sherbrooke et Amherst, un "Rosemont" qui arriva au bout de sept minutes. "On va rien qu'au terminus en passant par la rue St-Denis" déclara le conducteur "la rue Amherst est bloquée passée Ontario parce qu'y réparent les tracks pour poser des trolleybus (?)"

— Est-ce que le Wellington passe au terminus, demandais-je?

— Bien sûr! fit l'homme.
Au terminus, attends, attends, attends et attends encore. Vingt minutes passent. Je m'impatiente et demande à un inspecteur:

"Le Wellington, Monsieur, est-ce qu'il passe ici toutes les demi-heures ou toutes les heures?"

"Le Wellington?... fait l'autre avec un bon rire... y passe pas icitte pan toute avant huit heures montez à Places d'Armes..."

Je ne me souviens plus si je l'ai remercié... Mais en tout cas j'ai grimpé la côte à la fine épouvante. Ouf! par bonheur un Wellington était là qui semblait m'attendre... mais chose ahurissante au moment où j'allais y monter le conducteur se mit à tourner le rouleur qui indiquait son parcours (du tram!) et il nous avertit par la fenêtre ouverte qu'on lui avait ordonné de changer de direction. Prenez le "Centre" qui suit cria-t-il.

Le conducteur qui percut ma correspondance sur le "Centre" en question était aussi dur d'oreilles que les Ministres de nos gouvernements à qui on réclame le Centre Civique... Il ne parvint pas à comprendre ma question pourtant simple: "Vous rendez-vous au Poste CKVL? C'est un ouvrier qui m'apprend que je devrais changer de tramway au bout de la ligne et finalement je pus m'embarquer dans un "Wellington."

Cependant durant le trajet, j'avais omis de regarder l'heure attentionnée que j'étais à me rendre à Verdun. Toute essoufflée je me rendis au studio duquel Mauffette irradie chaque jour sa parade... Mais oh! surprise un blond jeune homme était seul au micro. C'était Carl Dubuc, qui m'apprend avec complaisance que le disc jockey avec toute sa marmaille avait regagné son gîte.

Je pensai alors à tous les travailleurs qui leur journée finie, étaient victimes eux aussi bien souvent de cette sorte d'incidents qui leur faisait perdre des heures. Et je me suis dit qu'avec un service pareil, si la Compagnie de tramways avait le culot d'augmenter ses prix d'admission... il ne faudrait pas que les piétons tardent à se mettre en grève...

Durant ce temps, quatre mioches dont une petite fille de Terrebonne et une autre de la rue Molière, en jambe dans le plâtre... causaient avec le grand frère de la parade, à CKVL. Guy Mauffette qui reçu tout près de 1000 dessins s'est déclaré enchanté du résultat du concours. D'ailleurs, à quoi bon le cacher, il entretient le grand espoir, de pouvoir consacrer d'ici peu un quart d'heure quotidien à ses amis les petits. Il est à souhaiter qu'on commande au plus tôt ce quart d'heure... Tiens il faudra que j'en parle, à mes amis dans le commerce de la chaussure. Chez F. X. LASSALLE, par exemple, où l'on possède un département spécial pour les souliers d'enfants... voilà qui serait épatant. Ah! vrai il faudra que je leur en parle.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOIP
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sarrasin & Choquette, PL. 5622; chez T. Eaton Co., PL. 9211. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.G.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.



DO... RE... MI... FA

Une petite chanson sans façons
fait naître une nouvelle étoile

RAYMONDE MOISAN

— "J'aimerais bien cela chanter à la radio, mais je n'ai pas de voix !"

C'est pour le moins rare d'entendre une telle franchise dans la bouche d'une jeune artiste qui fait pas mal parler d'elle comme chanteuse par les temps qui courent.

Et Raymonde Moisan, la jeune et talentueuse vedette de quelques grands clubs de Montréal, d'expliquer : — "Vous savez... je ne suis pas une chanteuse, je suis une diseuse. Dans les clubs, ce n'est pas encore la pureté et la puissance de la voix qui comptent comme l'interprétation et la façon de "dire" une chanson, avec son âme, son cœur naturellement, ses yeux, ses mains et... tout soi-même quoi !"

— "Mais alors, vous allez admettre que vous devez avoir un pouvoir d'expression quelconque, puisque vous êtes joliment en demande par les temps qui courent ?"

— "Ah bien... appelez-ça comme vous voudrez, mais je préférerais encore la radio. Je prends des cours de diction depuis longtemps et j'espère qu'un jour, on pourra trouver un angle à ce que vous appelez mon talent. J'aimerais l'exploiter dans le micro plutôt que dans l'atmosphère fatigante des cabarets.

Depuis longtemps ne signifie pas bien des années pour Raymonde Moisan, car elle n'a que dix-sept ans. Sa carrière n'est pas non plus très remplie, puisque ses seuls et principaux engagements ne furent qu'au "Café de l'est" et au "Quartier latin". Oh oui ! Elle oubliait aussi "L'American Club", "La Tour" et des tours de chant aux postes CHRC et CKCV, de Québec.

QUI L'A DECOUVERTE ?

Avec son talent très particulier, un charme incontestable, des yeux d'Andalouse, le teint basané d'une créole, de l'ambition, Raymonde Moisan a promesse d'arriver quelque part dans le monde artistique de Montréal.

Et on dira alors, comme dans le cas de quelques autres jeunes chanteuses : "Mais qui a découvert Raymonde Moisan ?"

C'est facile à expliquer. Ça ne remonte pas si loin que cela.

Dès son jeune âge, ses parents lui découvrirent une voix amusante qui ne cherchait que la mélodie. Son père était danseur. Il fit le tour du monde comme danseur, en réalité. Sa mère était pianiste dans les salles de spectacle aux jours du cinéma silencieux. La petite Raymonde avait donc tout de suite "le sang du théâtre".

A cinq ans, elle se présenta dans un concours d'amateurs au théâtre Electra et remporta le premier prix, une montre. Elle gagna aussi l'attention de Jean Lalonde qui l'amena sur un programme de CKAC avec Juliette Béliveau et Gaston St-Jacques comme vedettes, s'il-vous-plait !

La part de la petite Raymonde était de chanter : "It's a sin to tell a lie" et "Au grand café". C'était les deux seules pièces du répertoire de l'enfant et elle avait une façon de les rendre qui gagnait les auditoires.

Mais, dès ce premier stage de sa carrière, des contrariétés se présentèrent. On l'envoya à l'école. Imaginez la "honte" ! Car, Raymonde Moisan nous avoue que l'idée ne lui plaisait alors pas du tout.

Chez les religieuses de l'École Supérieure Marie-Anne, on cultiva son talent, mais pas besoin de dire que son répertoire dut changer !

Toutefois, aux heures libres, sa mère lui enseignait le piano et lui faisait suivre des cours de chant et de diction de Mme Jean-Louis Audet et de M. José Laquerrière. Elle étudia par la suite avec Léo

LeSieur, avant de faire son petit début à la radio, au programme Excel. En 1947, à sa sortie de l'École, Raymonde Moisan se présente aux émissions "Les Talents de chez nous", dirigées par André Durieux. Pour la première fois dans l'histoire de l'émission, une chanson populaire remporte les honneurs.

La chanson, c'est "Do, Ré, Mi, Fa". Et la chanteuse, c'est Raymonde Moisan.

Ce premier réel succès sur les ondes lui vaut immédiatement un contrat comme vedette au "Quartier Latin". Pour cinq semaines. De là, elle est engagée au "Café de l'est" pour trois semaines. Et, successivement, elle obtient plusieurs tours de chant à CKAC et connaît l'honneur d'être interviewée par Roger Baulu sur les ondes de CKVL.

"DO, RE, MI, FA"

Quand elle était petite, on l'appelait "la Rachel Carley en miniature". Aujourd'hui, c'est sa façon d'interpréter "Do, Ré, Mi, Fa" qui prend le plus dans les cabarets, sur les ondes. Elle donne une nouvelle vogue à cette étrange petite pièce. Vous la connaissez déjà :

"La gamme commence par le Do... Do... Do..."

"Je tiens à vous le déclarer... Re... Re... Re..."

"Ce premier point une fois admis... Mi... Mi... Mi..."

"Nous allons monter jusqu'au Fa... Fa... Fa..."

Ça n'a l'air de rien comme littérature, mais il faut voir Raymonde Moisan donner du pittoresque à un petit air sans façon. Elle se spécialise dans la chansonnette française, mais elle chante aussi facilement l'anglais, avec un petit accent de Pont-David.

Son répertoire habituel est encore : "J'm'en foue pas mal", "La vie en rose", "Baby Face". Ce sont du moins les chansons les plus populaires ces temps-ci.

Après la prochaine élection, un engagement l'attend encore au "Café de l'est".

— "Pourquoi après l'élection ?" lui demandons-nous. "Faites-vous de la cabale musicale pour Michel Normandin dans Laurier ou pour M. Duplessis dans Trois-Rivières ?"

— "Oh non !... Pas pour cela !... C'est parce que... tout dépendra qui va gagner l'élection... les Rouges ou les Bleus !" dit-elle drôlement.

— "Oh, mais il y a aussi les Créditistes, les CCF et le parti de Lord Oh ! Oh !", suggérons-nous pour gagner un vote au parti de ce dernier.

— "Peu m'importe les partis et la politique", répond-elle, "tout ce qui m'intéresse, c'est de savoir si le "Café de l'est" va continuer ou discontinuer".

CE QU'ELLE N'AIME PAS

Comme toutes les jeunes vedettes, Raymonde Moisan a son petit tempérament, et une opinion très tranchée des gens et des choses.

Ce qu'elle n'aime pas... les réalisateurs ou maîtres-de-cérémonies qui veulent prendre des pourcentages sur ses gages ou les autres qui ont des idées "en arrière de la tête" dans leurs offres généreuses. C'est une carrière très dangereuse que d'avoir du talent et que d'être jolie, lui faisons-nous avouer.

Ce qu'elle aimerait... ce serait de faire de la radio, "malgré que je n'ai pas de voix", dit-elle dans une franche naïveté. La rumeur court qu'elle pourrait bien chanter, ou plutôt "dire" bientôt pour CKVL, le poste qui fait naître les étoiles quand il n'en trouve plus.

Ce dont elle a le plus hâte... c'est d'avoir 21 ans. D'être majeure ! Pense-t-elle au mariage ?

Oh ! pas du tout !... "Je vais essayer de me placer auparavant !" Ce qu'elle veut dire, ça c'est son secret !

pour

Pensez de vieille

LES PO

4 — continue

VOTEZ P



Ma chérie:

Puisqu'enfin qu'après tant d'années, je puis maintenant te parler des chères heures envolées, sans que mon cœur en soit serré.

Aujourd'hui, je voudrais te dire, comme ton amour me fut cher et que, malgré tous les sourires, demain n'efface pas hier.

Lorsque je songe à ma jeunesse, (je suis encore jeune

pourtant), je ne vois que tes brunes tresses et la fraîcheur de tes vingt ans.

Je revois les trop beaux dimanches, et tes yeux dorés et tes mains, et je revois tes robes blanches, je revois tes gestes câlins.

Tu fus toute ma joie de vivre et ma gaieté et mon printemps, tu fus le vin dont je fus ivre et je fus ivre si longtemps.

Tu fus la chanson que l'on chante, parce que le cœur en est plein, et les rêves que l'on invente et le soleil dans le matin.

Tu fus la rose que l'on cueille et dont nous grise le parfum, la marguerite qu'on effeuille et le premier lilas de juin.

Et voilà qu'après tant d'années, j'ai voulu enfin te parler des chères heures envolées et que j'en ai le cœur serré.

JEAN

L'ORCHESTRE DE LA NBC

Le second concert de l'Orchestre symphonique de la NBC sous la direction de Alexander Hlisberg sera diffusé par le réseau français de Radio-Canada le samedi 24 juillet, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir.

La semaine suivante Massimo Freccia dirigera ce même orchestre dans le premier d'une série de trois concerts.

Voici le programme du 24:
Ouverture de "Don Juan". *Mozart*
Symphonie no 4 en do majeur op. 90 (Italienne). *Mendelssohn*
Prélude de "Partita no 6 pour violon". *Bach*
Scherzo de "Rêve d'une nuit d'été". *Mendelssohn*

The Legend of the Arkansas Traveler (Humoresque pour orchestre) *McDonald*
Les Contes de la forêt viennoise *Strauss*
Voici le programme du 31:

Ouverture "Le Franc-Tireur" *Weber*
Métamorphose Symphonique sur des thèmes de Carl Maria von Weber *Hindemith*
Adagio pour cordes *Barber*
Les Pins de Rome *Respighi*
a) Les pins de la Villa Borghèse
b) Les pins près d'une Catacombe
c) Les pins du Janicule
d) Les pins de la Voie appienne

Les statistiques révèlent qu'à chaque année les mauvaises herbes entraînent au Canada une perte de 300,000 tonnes de froment et diminuent le revenu agricole de cent millions de dollars. Les graines de ces plantes néfastes se propagent rapidement: tantôt apportées par les oiseaux, tantôt disséminées par le vent, elles se glissent parmi les

semences, et ainsi — le chardon, la folle avoine, la moutarde sauvage — sont toutes synonymes de destruction. L'ivraie, un documentaire sur les mauvaises herbes et la façon de les combattre est une réalisation de l'Office national du film.

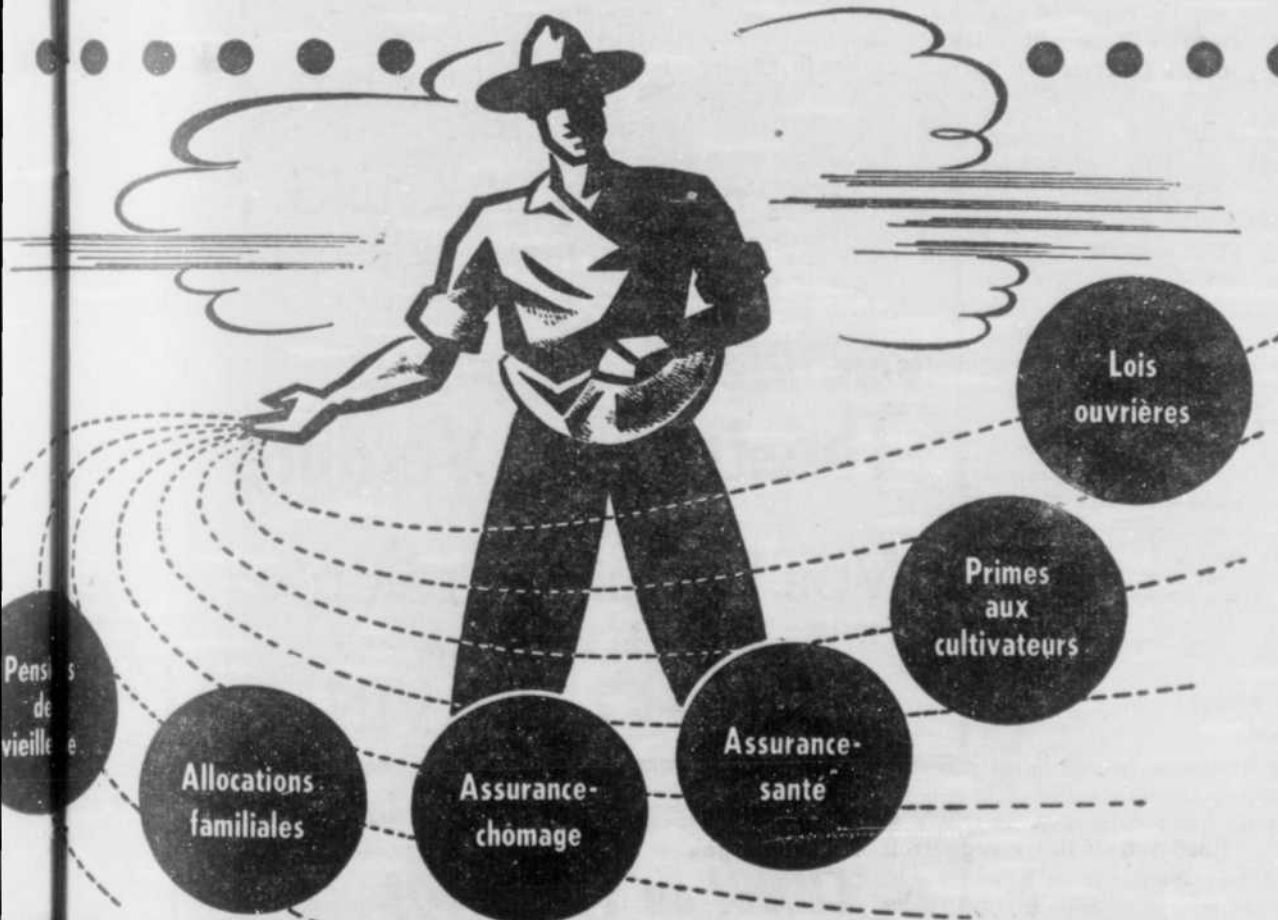
LA MUSIQUE DES NATIONS

Le quatrième concert de l'émission "La Musique des Nations" sera entendu au réseau français de Radio-Canada le dimanche 25 juillet, de 9 h. à 9 h. 30 du soir.

Il offrira alors des échantillons de musique hongroise, hollandaise, roumaine, suédoise, islandaise et polonaise.

Rappelons qu'il s'agit d'enregistrements de la BBC exclusifs à Radio-Canada.

Il faut semer le bien-être pour combattre efficacement le communisme



LES POINTS PRINCIPAUX DU PROGRAMME DE M. GODBOUT

1 — combattre efficacement le communisme.

2 — abolir les surtaxes imposées par le gouvernement actuel et, en particulier, abolir la taxe de vente.

3 — pratiquer l'autonomie bien comprise.

— conclure des ententes financières avec Ottawa dans l'intérêt de la Province.



Depuis 4 ans, Duplessis n'a rien fait pour augmenter le bien-être du peuple. Il s'est contenté de nous "isoler" du reste du pays. Par son opposition au développement de la sécurité sociale et sa mauvaise administration, il a même préparé le terrain au communisme dans la Province. Au contraire, les libéraux ont toujours lutté contre le communisme. Ils ont le programme anti-communiste le plus efficace, le programme de sécurité sociale le plus développé. De plus, les libéraux ne se contentent pas de prévention, ils répriment durement toute activité communiste, comme le démontre bien l'affaire d'espionnage. Ils le combattent activement. A preuve, les crédits qu'ils ont ouverts aux nations d'Europe. Ces sommes (qui sont dépensées au pays, dans la Province pour une bonne part) servent à acheter de la nourriture, des vêtements et toutes sortes de produits. Elles font échec au communisme. Enfin, le programme de sécurité sociale de M. Godbout est le rempart le plus solide contre le communisme.

L'Organisation Libérale Provinciale

TEZ POUR GODBOUT, UN CHEF DIGNE ET UN BON ADMINISTRATEUR

Coquetels et GOUSSE d'AIL

Pour une seconde huitaine, votre chroniqueur continue de se prélasser sur les sables fins d'une plage merveilleuse, eise à plusieurs milles de Radioville. Parce qu'il a sûrement mérité ces vacances après cinq années de besogne (enchaîné à son dactylo), vous lui pardonnez bien la rareté des primeurs dans ce nouveau papier... Voici revenu le temps des élections. Aucun doute de cela pour les radiophiles aux écoutes qui constatent ces fréquentes interruptions dans les émissions du matin, de l'après-midi et du soir. ("L'annonce qui suit a été retenue et payée par le comité central de l'Union Nationale, Parti Libéral provincial, Parti des Pieds plats, etc.")... Dans le comté de Radioville, Lord Oh! Oh! brigue toujours les suffrages. Nous lui suggérons ce slogan: Un vote pour Oh! Oh! c'est pas un vote pour Ah! Ah!... On annonce la venue d'un grand nombre de chanteurs français. Notre petit doigt nous dit que toutes ces gens ne connaîtront pas des succès de concert. (Décidément, les affaires de ces chanteurs étrangers ne peuvent être bien brillantes, puisqu'ils décident tous de venir faire un petit tour en Amérique!)... Les studios canadiens s'appêtent à accomplir de la besogne. Ici et là, on graisse les manivelles des caméras...

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Aux Etats-Unis, le "Straw Hat Circuit" ou "théâtre estival des villégiatures" connaît cette année un succès sans précédent. N'y aurait-il

pas une possibilité d'organiser l'an prochain chez nous ce genre de spectacle comportant la présentation d'une oeuvre canadienne de premier plan avec les meilleures vedettes dans tous les endroits de vacances? Allons, Gratien Gélinas, Jacques Auger, pensez-y!... De nombreux concitoyens se sont inscrits pour les cours d'été sur la radio que donnera M. Aurèle Séguin, le Radio-Collégien, du 2 au 28 août, à l'Université Laval de Québec. Voilà qui témoigne d'un intérêt remarquable chez les nôtres... "Merci pour vos vœux de bonheur, cher Académicien!", nous ont écrit si gentiment M. et Mme Jean Léonard (Diane Carel). Véritablement, ce sont ces petites choses qui permettent à un chroniqueur de persévérer dans une tâche trop souvent ingrate. Nos remerciements et vœux réitérés à ces deux amis... "As You Like It", de Shakespeare, au Lac des Castors de la Montagne. Un autre triomphe prévu pour le groupe du Open Air Theater et le corps de ballet Ruth Sorel, qui travaillent ainsi, du 21 juillet au 1er août, pour combattre le Cancer. (Car, les profits seront versés au Cancer Research Society). Spectacle à ne pas manquer, pour sûr!...

CUELLETES DES BEAUX JOURS...

M. J.-J. Gagnier a su manifester son intérêt pour la peinture canadienne en exposant une partie de sa collection chez le libraire Tranquille, rue Sainte-Catherine. Voilà du dévouement qui mérite l'admiration de tous ses compatriotes — bravo à celui-là! Après ces voix qui grasseient, qui nasillaient, de ces chanteurs populaires français dans toutes ces émissions endiaquées, il semble que les nôtres possèdent des talents bien supérieurs. Et, pourtant, dans nos postes, on s'évertue à ne nous donner que des enregistrements étrangers — pourquoi?... La saison d'automne nous apparaît prometteuse pour tout groupe théâtral capable de présenter des pièces de haute tenue artistique et littéraire. Mais, pas trop d'oeuvres classiques, ou d'une littérature abstraite, profonde, somnifère, s.v.p. ... Ovide Légaré demeure notre folkloriste préféré. Nous aimons entendre ses blagues, mais non ces disques étrangers, à ce programme matutinal... Quant aux "Messieurs, dames" de Guy Mauffette, on trouve que ça sonne "drôle" pour chez nous. (Un peu moins à la française, un peu moins forcé, Guy. Et, on l'appréciera davantage; car, tu as le talent voulu!) Puis, ce ne sont pas tous les comédiens qui peuvent faire de bons disc-jockeys. On le voit trop hélas! avec tous ceux-là sur nos ondes...

PAR-DELA LA GRANDE MARE...

Sous enveloppe aéropostée, Madame Mèrat (Fernande Emery) nous a adressé une jolie carte postale montrant un coin de son nouveau pays d'Épernay (Marne) France, en réponse à notre récent omnigramme.

"A monsieur l'Académicien,

"Réponds par merci-au-gramme à votre omnigramme; ce n'est pas long, mais c'est sincère — voilà l'idéal toujours, mais... surtout par avion. Je vous présente un des délicieux coins près de mon nouveau foyer. Vous y reposez tout en dégustant une coupe de Champagne ne serait pas à dédaigner même par un académicien. Peut-être y verriez-vous un de vos confrères de... l'Académie française! En attendant ce moment, recevez les remerciements de M. et Mme Marcel Mèrat.

(Fernande Emery),
16, rue Porte Lucas,
Épernay (Marne), France."

"P.S. — Si vous rencontrez M. Parent, transmettez-lui mon bon souvenir, et invitez-le à rencontrer le mari champenois d'une petite Canadienne."

Grand merci pour cette très agréable missive. Nous réitérons nos vœux de bonheur à ces tourteraux. (A bientôt, chers amis!)

POSTE FRANCO-ALBERTAIN

En troisième page du dernier numéro Radiomondain, se lisait sous le titre "Geste magnifique des Franco-Albertains" les activités récentes de Radio-Edmonton. Il convient donc que nous revenions sur le sujet afin d'apporter tout l'aide possible à la campagne de souscription destinée à procurer les fonds suffisants pour l'établissement de ce poste français dans l'ouest du pays.

Tout Canadien de langue française se doit de souscrire généreusement à cette oeuvre si importante pour la survivance de ce qui lui est cher dans une partie du pays où nos compatriotes livrent quotidiennement une dure lutte aux détracteurs de l'unité canadienne.

Répétons ce que RADIOMONDE publiait en bonne place la semaine dernière. Chez eux, les Franco-Albertains organisent une grande campagne de souscription dont l'objectif de \$75,000 devra être atteint avant la fin du mois. Ce qui ne peut empêcher leurs compatriotes et leurs amis de toutes les autres provinces (et du Québec, en particulier) de participer au succès qui s'annonce.

Donc, faites parvenir vos dons au nom du "Comité de la Radio, A.C.F.A." qui vous remettra ensuite les reçus nécessaires pour exemption sur l'impôt sur le revenu. Veuillez adresser toute communication, ainsi: "Comité de la Radio, La Survivance, Edmonton, Alberta." De plus, on peut faire remise au Comité Permanent de la Survivance, Université Laval, Québec.

Ne l'oubliez pas! NOUS NOUS AIDONS EN AIDANT LES NOTRES.

CHRONIQUE DU TEMPS JADIS.

(Il y a un an, cette huitaine)

Roger Baulu remettait sa démission aux autorités Radio-Canadiennes... Jacques Labrecque remplaçait John Boles au Rodéo de Larry Sunbrock, au Stade de la rue Ontario... Les Gérard Paradis (Jacqueline Plouffe) revenaient rayonnants de leur lune de miel aux Eboulements et à la Malbaie... Armand Leguet optait pour une pension au village après plusieurs jours reposants dans un hôtel à Coteau-Landing... George VI, roi de Grande-Bretagne, devait \$3 à Liliane Dorsenn... On assistait à la première de presse de "Whispering City", au théâtre Kent. Et nous adressions nos félicitations aux artistes canadiens-français remplissant des rôles secondaires dans cette version anglaise de "La Forteresse"... Simone Filbotte et Louise Dufresne faisaient de la vélo à Coteau-Landing... Georges Toupin séjournait à Gloucester, Massachusetts... Le caricaturiste Albert Chartier avait installé son studio au Lac Noir... Marcel Ouimet, le directeur Radio-Canadien, s'adonnait au golf à Magog... Madeleine Papineau, secrétaire de M. Houllé, au King's Hall, s'appêtait à partir pour l'Europe... On oubliait les trottoirs brûlants de Radioville pour renifler durant quelques jours les brises embaumées au delà des remparts de la métropole...

CKVL

MARDI — 8 h. 30 P. M.

"Les Étoiles de Demain"
Finale pour la bourse de \$300.

Armand MARION, M. C. Roland BAYEUR, ANN.

MERCREDI — 8 h. 30 P. M.

"Coquetels-Chansons"

avec

MURIEL MILLARD

et

MARGUERITE LESAGE

organiste

Textes: Roger HANCK

JEUDI — 8 h. 30 P. M.

"4 Hommes — 1 Femme"

avec

Claudette JARRY

et l'ensemble

Howard HIGGINS

Textes: Roger HANCK

VENDREDI — 8 h. 30 P. M.

"Théâtre de Verdure"

avec

Vos Vedettes Préférées

adaptation et réalisation:

René-O. BOIVIN

Du LUNDI au VENDREDI

8 h. P. M.

"Le Fantôme au Clavier"

avec

Jacques NORMAND

et

Gilles PELLERIN

**NON CONTENTS de DONNER
VOS MILLIARDS
aux étrangers,**

LES LIBÉRAUX FONT ENTRER AU PAYS

**180,000
immigrants**

*qui
s'empareront
bientôt de*

VOTRE LOGEMENT
VOTRE COMMERCE
VOTRE INDUSTRIE
VOTRE SITUATION
VOTRE TRAVAIL
VOTRE CAPITAL
VOTRE AVENIR
VOTRE FERME
ETC. ETC. ETC.

DUPLESSIS ne donne PAS aux étrangers...

LE MOT, S'IL-VOUS-PLAIT?

Après avoir pris la tête dès le début de notre tournoi de "golf", trois très bonnes joueuses l'ont maintenue vaillamment pendant les dix concours consécutifs. Ce sont Mme SIMONE GIRARD, 4291 rue Chambord, Montréal, Mlle THERESE BELLEFEUILLE, 31, 7ème rue, Shawinigan Falls, et Mme CECILE NORMAND, 154 St-Charles, de la même ville.

Avec nos plus sincères félicitations pour leur courageux travail, nous leur promettons de leur faire parvenir un prix sous peu. Nous ajoutons aussi les félicitations que nous avons reçues à leur adresse de la grande majorité de leurs rivaux. Le tournoi fut disputé de façon plaisante, dans un grand esprit sportif et l'instigateur du tournoi a été récompensé de son immense travail par une généreuse coopération de TOUS les concurrents, ce qui l'encouragera à recommencer un autre tournoi dès les chaleurs et les vacances de l'été passées.

D'ici là, nous tiendrons quelques pratiques d'essai et nous essaierons encore d'améliorer la formule du jeu de façon à ce que les positions alternent plus souvent. C'est le plus difficile de la chose, car nous notons que, pour une seule mauvaise partie, ou une seule absence, le joueur ne semble plus avoir la possibilité de regagner des places. La seule perspective pour lui est d'en perdre dorénavant. C'est une lacune au jeu qu'il va nous falloir corriger. Par contre, on admettra, que les joueurs de première, deuxième et troisième positions ont dû manifester un travail énorme pour n'avoir pas de faiblesses sur aucun des dix problèmes.

La marge entre les vainqueurs et les concurrents de dernière position semble grande, mais, on l'a compris déjà, cela est dû au fait que certains concurrents, pour des raisons à eux et très compréhensibles ont été forcés de s'absenter et, dans chaque cas, nous avons dû les pénaliser de trois coups sur le plus bas total de la journée. Nous n'avions pas d'autre choix.

Nous avons été généreux pour ce dernier problème. Trois joueurs avaient été considérés absents du problème no 9 pour avoir fait parvenir leur réponse quelques heures après le "dead line" (la limite extrême) de publication de Radiomonde. Ils constateront par leur grand total que nous l'avons rétabli. D'ailleurs, la chose n'a rien changé au classement général.

Fait notable, Mlle Bellefeuille, de Trois-Rivières, fut aussi l'une des dix gagnantes de notre premier tournoi de l'an dernier. Nous avons totalement perdu les records de ce premier essai, mais nous croyons que Mme Girard, de Montréal, et Mme Normand, de Shawinigan Falls, étaient aussi du nombre des dix premières gagnantes. Si nous faisons erreur, nous savons qu'elles mettront les choses au point. Par contre, quelques-uns des dix vainqueurs du premier tournoi sont tombés cette fois-ci aux derniers rangs, pour la seule raison qu'elles ont eu des absences.

Encore une fois, nous remercions

NOTRE NOUVEAU CONCOURS

On connaît déjà assez les règles générales de ce petit jeu sans qu'il soit nécessaire de les détailler de nouveau ici. Elles sont d'ailleurs résumées dans un autre coin de cette page.

En ce qui concerne le nouveau concours voici les règlements d'occasion que nous posons aujourd'hui suite à l'amélioration légèrement à mesure que le tournoi progressera. Nous nous réservons ce droit.

1.—Ce nouveau concours se continue avec le problème posé ci-dessus et se continuera dans huit éditions subséquentes séparées d'un intervalle de deux semaines. C'est-à-dire que le premier problème ayant été posé le mercredi 4 fév., le dixième et dernier sera publié le ou avant le 2 juin.

2.—La formule du jeu sera susceptible d'alterner, histoire de rendre le problème plus difficile et d'éviter trop d'égalités aux premières positions. Ainsi, aujourd'hui, nous demandons les mots les plus courts du Larousse, et les prochains pourraient bien exiger les mots qui ont le moins de consonnes ou de voyelles. Encore là, nous nous réservons le droit de varier la formule pour rendre le jeu plus intéressant ou plus compliqué.

3.—Le ou les joueurs qui auront le grand total le plus bas à la fin des dix concours seront déclarés vainqueurs et nous espérons pouvoir les récompenser de jolis prix.

4.—Les joueurs pourront se permettre deux absences dans le tournoi entier, mais chaque absence, pour quelque raison soit-elle, sera pénalisée de trois coups sur le meilleur score de la journée. Ainsi, si le bas score d'un problème est "90", le joueur absent se verra créditer "93". Une troisième absence signifiera l'élimination du joueur.

5.—Nous ne saurions trop encourager les joueurs à continuer le tournoi jusqu'au bout, car même les premiers échecs pourront être compensés par les problèmes subséquents. De la façon dont nous entendons procéder, très peu de joueurs conserveront la première position jusqu'à la fin, tel que cela s'est produit dans le tournoi de l'an dernier, ce qui eut pour effet d'en décourager quelques-uns. Ceci ne veut nécessairement pas dire qu'un joueur n'aura pas droit de conserver la première position s'il est réellement très fort!!!

6.—Encore une fois, nous n'aurons malheureusement pas le temps d'entrer en correspondance personnelle avec les joueurs. Il faudra aux joueurs admettre la conduite du tournoi telle que présentée. Nous ferons notre possible pour être justes. Advenant une erreur grave de typographie, de mise en page, ou une erreur due à l'imprimeur du tournoi lui-même (ce qui n'est que possible et humain), le problème présenté cette semaine-là sera annulé complètement. (Ce sera malheureux pour ceux qui auront beaucoup travaillé, mais nous ne voyons pas de solution plus juste à la chose.)

7.—Autant que possible, faire parvenir sa réponse avant le samedi qui précède la publication d'un nouveau problème.

8.—Seule l'Édition 1942 du Larousse sera acceptée.

LORD OH! OH!

tous les joueurs et leur promettons un autre grand tournoi, sous une autre formule d'ici le début de l'automne. En attendant, bonne vacance à tous!

Comme type d'un score parfait de 87 pour le concours no 10, nous reproduisons la carte de M. Claude ROBILLARD, 8640, rue St-Denis, Montréal, l'un des joueurs les plus assidus au tournoi.

Trou	Trio	Mot	Page
1	Y N Z	DEYNZE	1323
2	E R A	GERA	1407
3	N T H	CANTHO	1258
4	E L T	BELT	1225
5	E Z A	LEZAY	1495
6	O L L	MOLL	1547
7	F F I	BAFFIN	1210
8	O B S	OBSCUR	708
9	H M I	SCHMID	1679
10	W A N	SWAN	1705
11	Y A T	OYAT	733
12	I P H	ZIPH	1764
13	O M I	KOMI	1476
14	O I A	GIOIA	1409
15	E R G	BERG	1227
16	I S N	AINSE	1158
17	R T Z	PERTZ	1603
18	S D O	ASDOB	1194

Total: 87 lettres

Voici maintenant le classement final pour les dix problèmes du tournoi: Le chiffre après le nom signifie le résultat du concours no 10 et celui entre parenthèses (après le nom) est celui du grand total pour les dix concours. Les autres chiffres entre parenthèses qui précèdent d'absences, pour chacune cèdent les noms déterminent les desquelles une punition de trois coups a été créditée.

Mme Simone Girard, 4291 Chambord, Montréal, 87-(779); Mlle Thérèse Bellefeuille, Shawinigan Falls, P.Q., 87-(779); Mme Cécile Normand, Shawinigan Falls, P.Q., 87-(779).

Mlle Marguerite Bérubé, 5239 Ave de Musset, Montréal, 87-(780); M. Roméc Clavet, Mont-Joli, 87-(780); Paul Lachance, 910, 1ère avenue, Limoilou, 87-(780).

Mlle Georgette Paquet, 1081 de Montigny, Québec, 87-(781); M. Robert Trudeau, 6557 Chambord, Montréal, 87-(781).

Mme Fernand Champagne, 73 Laval, Hull, 87-(782); Mlle Aline Legault, 8328 Drolet, Montréal, 87-(782); M. Claude Robillard, 8640 St-Denis, Montréal, 87-(782).

Mme Georges Hébert, 5190 Iverville, Montréal, 89-(783); Mme E. Boileau, 2208 Lecaron, Montréal, 89-(783).

Mlle Corinne Dumas, St-Norbert, 87-(784); Mme Ernest Joly, 7102 Boyer, Montréal, 88-(784).

Mlle Jeannette Garneau, 93 Lockwell, Québec, 88-(786); Mlle Lucienne Bertrand, 452 est, Mont-Royal, Montréal, 89-(786).

Mlle Lorette Fiset, 75 Ave Bougainville, Québec, 87-(788); Mme E. Faucher, 29b Chemin Ste-Foye, Québec, 87-(788).

Mlle Germaine D. Bazin, 64 Ave Brown, Québec, 87-(790); (7-9) Léonidas Leclerc, 175 Lavigne, Québec, 87-(790); (10) Mme Gertrude Côté, 5647 St-Urbain, Montréal, 90-(790).

(7-9) M. Maurice Petit, St-Hyacinthe, 87-(791).

Mme Rémi Béchard, 125 du Pont, Québec, 88-(792).

Mlle Madeleine Gaumont, 16 Ave Belvédère, Québec, 89-(794); (10) Mlle Jeanne Stanislas, 1264 St-Timothée, Montréal, 90-(794); (10)

Mme Béatrice Guay, Chicoutimi, 90-(794).

(7) Mme Willie Kelly, 4734 Ste-Emilie, Montréal, 87-(796).

(1-5) Mlle Gilberte Piché, Verdun, 88-(802).

(5-6) Mme Germain Bouthillier, Dorval, 89-(803).

(5-6) Mlle Stella Deshaies, L'Arrière, 89-(805).

N.B.—QU'ON SUIVE BIEN LES PROCHAINES ÉDITIONS DE RADIOMONDE, CAR NOUS FERONS QUELQUES PARTIES D'ESSAI AVANT DE SE LANCER DANS LE GRAND TOURNOI D'AUTOMNE.

ABEGWEIT

Abegweit! Une île dont vous n'ignorez pas l'existence, Cartier y débarqua en 1534 et les indiens de la tribu des Micmacs en étaient les seuls habitants. D'ailleurs, ce sont eux qui l'avaient baptisée de ce nom, c'est-à-dire, "Bercée par les vagues". Il s'agit de l'île du Prince-Edouard. Cent ans après le voyage de Cartier quand les Français revendiquèrent la possession de l'île, on l'utilisa comme port d'attache pour leurs bateaux de pêche. Mais les colons de France et d'Acadie qui s'y établirent constatèrent bientôt que les nombreuses prairies rendaient l'élevage propi-



Le programme "Le panier de provisions" fait des heureux; la chose est évidente lorsqu'on examine la physionomie de M. et Mme ANTOINE GADOURY, de Montréal, qui ont gagné le prix de consolation aux émissions de la semaine dernière. Ce prix consistait en une magnifique montre-bracelet que lui remet MICHELE TISSEYRE en compagnie de BRUNO CYR.

et peu coûteux. Avant longtemps l'île du Prince-Edouard devint l'entrepôt de la Nouvelle-France. Là où s'élevait jadis la capitale française de Fort Lajoie, s'étend aujourd'hui une ferme ondoyante où seul un repai du terrain marque l'emplacement du vieux fort historique. Après la capitulation de Louisbourg, en 1758 l'île passa sous la tutelle anglaise. Un peu plus tard, aux colons acadiens et français, se joignirent des émigrés anglais, écossais et irlandais. De nos jours, l'agriculture est la principale source de revenus pour cette province canadienne. La plus importante récolte est celle de la pomme de terre qu'on utilise à la fois comme semence et comme comestible. Bien que les fermes soient petites, les fermiers ont organisé des coopératives, et l'île du Prince-Edouard produit deux fois plus de pommes de terre à semence que tout le reste du Canada. On y fait aussi beaucoup d'élevage: du mouton, du porc, du renard et de la volaille. Sur les côtes de l'île sont disséminés de petits villages où les habitants vivent du fruit de la pêche. Aux premières lueurs de l'aube blafarde ils partent vers la mer qui regorge de homards, de morues, de maquereaux et de harengs. C'est à Charlottetown qu'est

situé le siège du gouvernement provincial. C'est là qu'en 1864 les Pères de la Confédération ont discuté pour la première fois l'union des provinces et qu'ils ont jeté les prémisses de l'autonomie canadienne. Et depuis cette étape importante de notre histoire l'île n'a cessé d'aller de l'avant dans sa marche vers le progrès. Les Canadiens de toutes origines qui y habitent ont su créer dans une diversité de langues et de croyances une complète harmonie. Ils sont aujourd'hui 95,000 pêcheurs, ouvriers, agriculteurs et commerçants dont l'influence économique et sociale se fait sentir bien au-delà des étroites démarcations géographiques de leur île. Le documentaire L'Île du Prince-Edouard est une réalisation de l'Office National du Film.

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR



"La Vie en Rose" Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Échange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUEBEC (St-Roch) P.Q.

NEO FORME DEVELOPPERA votre BUSTE: le RAFFERMIRA et le RELEVERA.



C'est le SEUL APPAREIL existant qui donne un traitement double: à l'EAU FROIDE et au VACUUM, tous deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE. Le SEUL qui permet de s'asseoir pendant le traitement sans se mouiller.

Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du buste

VOICI L'AVIS D'UN GRAND MEDECIN

Nous avons pu constater les merveilleux résultats qu'on peut attendre du massage de la poitrine et spécialement du massage en vase clos par l'EAU FROIDE sous pression. Le traitement est à recommander dans tous les cas de diminution de résistance des tissus musculaires ainsi que du relâchement des glandes mammaires, notamment après l'allaitement. (Communication Congrès Paris 1924).

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE de la POITRINE

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochure Explicative Gratuite.

Trois grandeurs différentes. Petit - Moyen - Gros. EN VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUPUIS FRERES LIMITEE.

Information et DEMONSTRATION gratuite sur appointment de 10 à 5 tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.

STUDIO MADO LANGEVIN, Apt. 1, 5157 St-André, Montréal. DO. 9330 C.P. 143, Station Delormier.



C'EST MERVEILLEUX

Fabriqué par: NEO BEAUTY LINE COMPANY LIMITED.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c la boîte

3, 1.00

Le BALUCHON

EN BOUQUINANT, j'ai fait la découverte la plus aimable et la plus flatteuse : à savoir que la Critique théâtrale fut créée par un souverain, le roi Louis XIII, de France.

Le 22 mars 1635, dans *La Gazette*, que Théophraste Renaudot avait obtenu "le privilège de faire, imprimer et vendre, par qui et où bon lui semblera, les gazettes, nouvelles et récits de tout ce qui s'est passé et se passe tant dedans que dehors le royaume", paraissait un compte rendu de "La Merlaisou" :

"Ce ballet fut dansé par le roy en son chasteau de Chantilly, sur les sept heures du soir, devant une telle affluence de seigneurs qu'ils se croyaient plutôt à Paris qu'à Chantilly, et encore, le 17, à Royaumont.

"On y a tout admiré, mais principalement la promptitude telle que le roy n'a guère employé d'heures que l'on fait ordinairement de jours à composer ce ballet, dont le sujet est la chasse aux merles (en laquelle Sa Majesté se plaist fort en hyver) et à inventer les pas, les airs et la façon des habits, car tout a esté de l'invention de Sa Majesté".

Suivait la liste des diverses entrées, avec les noms des danseurs illustres ou restés obscurs qui y avaient figuré :

"Mais, reprenait *La Gazette*, ce qui n'est pas moins merveilleux est que toutes ces réjouissances ne font pas perdre à Sa Majesté un conseil et une occasion de veiller à la conservation de l'honneur de cette couronne".

S'il n'y avait pas de détails sur les autres entrées, pour celle de Louis XIII en marchande de sornettes et en fermière, il était spécifié :

"Que le roy, dont le plaisir ayant esté de se mesler avec ses sujets en cet agréable divertissement, montre que les plus augustes Majestés se trouvent aussy bien ailleurs que dans une sévérité sourcilieuse".

Et d'ajouter Paul Ginisty :

"Ce court article ne laissait pas d'être fort élogieux. C'est qu'il avait été rédigé par Louis XIII lui-même. C'était une façon intéressée de reconnaître la puissance de la presse, qui venait de naître. Cet article est historique en ce sens qu'il est le premier, qui ait été consacré, dans une feuille destinée au public, à une représentation théâtrale. On n'y pouvait attendre que le roi discutât lui-même son oeuvre. Première apparition de la critique dans un journal français, ou, du moins, de la mention d'un ouvrage, cette date du 22 mars 1635, peut donc être retenue".

AUTRE NOTE

Puisque j'ai commencé cette chronique sur la Critique, pourquoi ne pas continuer.

Le créateur du feuilleton dramatique, tel qu'on le connaît encore en France, fut Geoffroy, qui devint au *Journal des Débats*, le souverain du théâtre.

Son premier article de critique dramatique fut publié le 11 ventôse an VIII (2 mars 1800), au *Précepteur* de Fabre d'Eglantine. Or si Geoffroy avait beaucoup d'admirateurs, il avait aussi des adversaires, dont le moindre ne fut pas Talma, le grand tragique.

Geoffroy n'avait jamais pu admirer sans restriction Talma. Il lui reprochait ses "contorsions". Il blâmait ses "grimaces". Il jugeait son débit "déchiqueté en phrases entrecoupées". Il l'accusait de mauvais goût et lui rappelait quotidiennement le jeu de Lekain, beaucoup plus sobre et beaucoup plus mesuré.

En décembre 1812, raconte Paul Reboux, Talma, furieux, entra un jour durant un entr'acte dans la loge où était l'écrivain, et saisit celui-ci à la gorge, pendant que Mme Geoffroy s'évanouissait. Geoffroy eut grand mal à se défendre contre ce que les contemporains appelèrent : la fureur d'Oreste.

Mais si Geoffroy n'engagea pas le pugilat avec le roi du théâtre d'alors, il se défendit à coups de plume. Et il écrivit dans les *Débats* du 15 décembre 1812 :

"Je sais bien que M. Talma est vieux, qu'il ne se corrigera pas et ne peut se corriger... Mais M. Talma n'est que le moindre objet à considérer ici : sa gloire n'est pas tout... Le public ne mérite-t-il pas bien aussi qu'on l'éclaire ? Un littérateur, un écrivain, qui s'occupe des arts n'est-il pas obligé de protester contre les méthodes vicieuses, le mauvais goût à qui l'engouement et la mode donnent quelquefois une vogue passagère ?"

LE COUP MONTE

Au même *journal des Débats* devait prendre place celui que son temps couronna : roi de la critique, c'est-à-dire Jules Janin, dont les frasques et l'abondance littéraire sont demeurées légendaires. Il donna une preuve éclatante de l'influence du critique dramatique. Un jour dans un feuilleton célèbre, en trois grands "rez-de-chaussée" du journal, il fit un éloge dithyrambique d'un mime nommé Deburau, et qui jouissait d'une très petite popularité.

Il avait voulu tout simplement, comme il l'avoua : éprouver sa propre puissance.

"Ah ! la bonne folie ! et comme elle étonna le fin fond du boulevard où se cachait mon héros enfariné, écrivait-il dans sa confession. Ma trouvaille avait nom Deburau. Son théâtre était un affreux trou, sans issue, où tout était repoussant, l'air empesté, les violons criards, la société en blouse et en marmotte, un monde à part, qui s'amusa à voir son héros donnant et recevant des coups de pied au bon endroit..."

Or à peine Jules Janin eut-il lancé le nom de Deburau, rappelle Gustave Fréjaville... que tout Paris alla s'installer dans cette petite salle incommode et puante pour la grande joie du malin critique :

"C'était, je l'ai vu, une confusion de dentelles et de loques sans nom, de velours et de blouses immondes ; l'ambre mêlé à l'acre odeur de l'ail, le bouquet de camélias coudoyant le cornet rempli de pommes de terre frites, le sabot et le soulier de soie : ici, les trous et les taches, et le gant blanc dans toute sa pureté ; des mains calleuses et des mains de duchesse..."

On lui pardonna — mais avec rancune — sa bonne blague !

LES IRRITABLES

Et pour terminer ce petit tour de la critique, rien ne vaut, je crois, une anecdote rapportée par Paul Reboux. Elle fait la somme des sentiments des mauvais coucheurs pour qui le feuilleton dramatique est toujours injuste, s'il ne les accable pas d'éloges.

"Et pourtant, s'interroge Reboux, qui sait si les comédiens ne préfèrent pas encore la sévérité à cette insulte la plus cruelle qu'on puisse leur faire : l'omission.

"Un jour, un interprète, qui avait eu à se plaindre de Geoffroy, s'avança vers lui, furieux, et lui jeta au visage :

— Je vous mets la main sur la figure, si vous continuez à parler de moi de la sorte !

— Paix monsieur ! Ne vous mettez pas en colère... Vous n'aurez plus à m'adresser de reproches... Je me garderai désormais de faire imprimer votre nom...

— Si vous osez faire cela, je vous tue", vociféra le comédien.

Cela, comme le dit Monsieur Reboux, pourra servir de mot de la fin. On trouve résumé en cette historiette le grief des acteurs contre les critiques et, en même temps, l'absolution de ces derniers.

C'est pourquoi, ils ne doivent avoir aucun scrupule à parler des comédiens selon la justice, et à n'employer à leur sujet que des termes choisis avec équité. Il n'y a qu'un outrage que les artistes ne pardonneront jamais : c'est le silence.

Cette conclusion est parfaite.

ROB

La construction d'un chemin de fer qui réunirait la Colombie au reste du Canada, fut une des principales causes du pacte confédératif. L'histoire a depuis longtemps prouvé que les auteurs de ce projet avaient vu juste; chacune des provinces a profité du développement des autres, d'où il résultait une nouvelle économie canadienne. Et puis 1939 surtout, la Colombie a pris une importance énorme au point de vue stratégique et commercial. Au seuil du Pacifique, un documentaire sur la Colombie est une réalisation de l'Office national du film.

LES PENSEES D'EPICTETE, UN SAGE DU PREMIER SIECLE

"De quoi te plains-tu ? La divinité t'a donné ce qu'elle avait de plus grand, de plus noble, de plus royal et de plus divin, le pouvoir de faire un bon usage de tes opinions, et de trouver en toi-même tes véritables biens. Que veux-tu de plus ? Sois donc content, remercie un si bon père, et ne cesse jamais de le prier."

"O homme ! ne sois point ingrat des biens que tu as reçus des dieux et n'oublie point leurs plus grands bienfaits. Rends-leur des grâces continuelles de la vue, de l'ouïe qu'ils t'ont données, que dis-je ? de la vie même, et de tous les secours qu'ils t'ont accordés pour la soutenir, comme du vin, de l'huile et de tous les autres fruits de la terre. Mais en même temps, souviens-toi qu'il t'ont donné quelque chose de plus précieux encore, c'est la faculté qui se sert de toutes ces choses, qui les éprouve et qui met à chacune son prix."

"La grandeur de l'esprit ne se mesure pas par l'étendue, elle se mesure par la certitude et par la vérité des opinions."

NOUVELLES
MONTRES
A VOTRE GOUT
A VOTRE PRIX
Les derniers modèles et les marques les plus recommandables chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER - DO. 0640

"Vente Annuelle de tous nos souliers d'été"
Un seul prix
\$2.77
Toutes les grandeurs
R. AUBIN et A. R. CHARBETTE propriétaires,
CHAUSSURE Normandie
464 est. S.-Catherine
1207 est. S.-Catherine

PAR

R.O.B.

ROGER LEBEL, comédien, speaker intelligent, fait son métier avec brio

Parmi la brillante équipe des jeunes speakers québécois qui, chacun à leur façon, savent se rendre agréables à entendre au micro, j'ai choisi aujourd'hui de vous parler de Roger LeBel, de CHRC.

Né à Rivière-du-Loup, le 5 juin 1924, Roger LeBel est à l'emploi de CHRC depuis un peu plus d'un an. Il s'est tout de suite révélé un précieux collaborateur, de par ses qualités d'intelligence, d'application, et le métier déjà sûr qu'il possédait. Roger LeBel fait un succès des grandes émissions qui lui sont confiées parce qu'il a le don de prêter au texte vie et mouvement. Il fait son métier intelligemment et avec brio.

Parmi les principales présentations dont il est l'annonceur attiré, mentionnons: le théâtre "Dans mon Village", le dimanche soir; Paris-New York, le mardi soir; Le Chanteur Errant, le mercredi soir; Radio-Encyclopédie, le vendredi soir; puis "Le P'tit Bal du samedi".

Roger LeBel, qui est directeur des studios de CHRC, est également le commentateur des présentations "Le Club Cou-Cou", chaque matin, de 8 h. 30 à 10 h. 30 et l'après-midi, entre 2 et 3 heures.

Les qualités de speaker de M. LeBel et aussi bien les soins attentifs dont ce programme est l'objet de la part de la secrétaire, Marie-Claude, lui ont donné une impulsion nouvelle, et le courrier a fait une ascension rapide et soutenue depuis quelques mois.

Aux questions que je lui pose, Roger LeBel répond qu'il tient de sa mère le goût très vif qu'il a toujours eu pour le théâtre et la radio. Elle n'en a jamais fait personnellement, mais elle aimait beaucoup le chant, la musique, la poésie, et a révélé très jeune à ce fils unique les beautés des Arts.

Roger a débuté au théâtre alors qu'il n'était qu'un gamin faisant ses études primaires à l'Académie Jacques-Cartier. Il apprenait aussi le chant, et le saxophone.

Durant ses études scientifiques à l'Académie de Québec, Roger LeBel a appris la diction sous la direction de René Arthur, qui y est professeur attiré, et il a fait partie de tous les grands spectacles de fin d'année présentés par les élèves de cette institution.

Parmi les grands rôles qui lui ont été confiés, on peut mentionner le rôle-titre de Pasteur, par Sacha Guitry; Monsieur Pélissier, dans Les Grands Garçons, par Paul Géraldy. Pierre Stein, maintenant du personnel de CKVL, était aussi

de la distribution. Roger LeBel a encore incarné Napoléon dans "Le Dialogue Inconnu" Le Grand Rabin, dans la légende de ce nom; M. Majorat, dans Chabichou, il a joué "le comte" dans Le Cid, de Corneille. Le jeune docteur dans "Le Malade Imaginaire" de Molière. Il a été de la distribution de KNOCK, aux côtés de Pierre Boucher et André Serval. Nous l'avons encore applaudi pour la mise en scène et l'interprétation du rôle du père, lors de la présentation des "Irascibles" de Chancelier.

En 1943, Roger LeBel remportait les honneurs d'un concours oratoire sur un sujet politique, mais il avoue n'être pas féru de politique, lui préférant la comédie dramatique ou mieux encore "les classiques".

Ses études terminées, notre jeune ami continue de participer aux représentations théâtrales des élèves de l'Académie de Québec, avec les membres de la Guilde St-Gènes, groupant anciens et actuels élèves de cette institution qui s'intéressent à des études théâtrales.

Avant de faire partie du personnel de CHRC, Roger LeBel a fait un stage au poste CHLN de Trois-Rivières. C'est sans doute la main de la Destinée qui l'avait conduit à ce poste, puisqu'il devait y épouser la secrétaire du directeur, Mlle Cécile Faucher.

Actif et ambitieux, nanti d'une formation aussi complète et d'une préparation aussi sérieuse, Roger LeBel a trouvé à CHRC toutes les occasions voulues d'exercer son talent et de déployer les ressources de son initiative. Dès les premiers temps, il a été chargé de la réalisation et de la présentation de divers programmes de musique légère, ou de fantaisie. De ce genre, il passait à des émissions poétiques, ou à des présentations historiques, pour devenir l'animateur de plusieurs émissions auxquelles son habileté de comédien sait donner un cachet tout spécial.

Nous le félicitons et lui souhaitons un enthousiasme toujours aussi sincère, et des succès sans cesse grandissants.

Le P'tit Bal du Samedi soir reste l'une des grandes attractions de fin de CHRC. Avec Roger LeBel, nous y retrouvons les chanteurs-comédiens Gustave Blais et Roland Seguin, qui entonnent des couplets repris en chœur par une foule chantant toujours avec le même bel ensemble. Jean Grégoire était l'artiste invité samedi dernier.

Et samedi prochain, nous retrouverons ce populaire chanteur avec LES MONTAGNARDS LAURENTIENS, 9 à 10 heures, CHRC.

Le courrier de la semaine m'avait apporté une carte de M. et madame Paul Lavoie (Pierrette Fortin) en croisière au Saguenay... Ah! qu'il devait faire bon là-bas durant les dernières journées torrides que nous avons eues. Notre amie Pierrette y avait fait provision d'air pur, et elle a pu chanter avec beaucoup d'entraîn samedi soir au programme "Les Montagnards". Félicitations.

C'est un programme des plus attrayants que nous présentons Marcel Turgeon, baryton, et René Constantineau, le lundi soir à 8 heures (CKCV). Vive la compagnie!

Le mardi, à 8 heures, c'est "Le p'tit bal d'amour", avec Roger S'nclair et Fleurette Dion, et le jeudi, à la même heure "En furetant!" textes poétiques choisis, belle musique, mettant en vedette le talent et le bon goût de Francine Pasquiel et de Marcel Périer. CKCV, jeudi soir, 8 heures.

Jean LeRoye continue toujours de chanter "en passant", les lundis, mercredis et vendredis, à 7 h. 45. Il est accompagné au piano par Roger Lachance, (CKCV).

Ce talentueux Roger se joint à

Madeline (sa petite sœur) à Ici l'On Chante! au poste CBV, le dimanche soir, 8 h. 30, et le samedi soir, c'est à CHRC qu'il accompagne les artistes invités au P'tit Bal!

Marguerite Paquet, contralto, chantera aux Soirées de Chez Nous, samedi soir prochain, alors que Patricia Poitras, mezzo-soprano, apparaîtra de nouveau au beau programme diffusé de CBV, le dimanche soir à 8 heures: Artistes canadiens de renom.

Raymonde Pelletier, contralto, fera son tour "Sur le Pont d'Avignon!" lundi soir de cette semaine, et la semaine prochaine, nous y ramènerons Roger Barbeau réalisateur, avec les jeunes comédiens de la nouvelle série: VACANCES-SUR-MER, qui débutera le 29 juillet, jeudi soir, à 8 heures. Ces jeunes interprètes de la première émission sont: Céline Hubert, Francine Vanier, Raymond Gagné et Marcel Fournier.

Céline Hubert, qui joue le rôle de Martine, de la série "Le Chanteur Errant", qui a fait partie de la distribution de "Mémoires et Grimoires", "Dans mon Village", et qu'on retrouvera dans "Vacances-sur-mer", est une autre de nos jeunes comédiennes dont la voix toute fraîche, servant un joli talent, apporte une note nouvelle à la radio. Félicitations et bons souhaits.

Ghislaine Cantin s'est montrée excellente interprète dans "Mémoires et Grimoires" lundi dernier. Elle devrait être entendue plus fréquemment. Cette émission, textes de madame A. Fortier, réalisation Roger Barbeau, est présentée le lundi soir, à 8 h. 30, à CHRC.

Bravo aussi pour Yolande Roy, Louis Fortin et Gaston Blais à La Petite Revue!

Les harmonisations interprétées à "La Petite Revue", jeudi étaient aussi très jolies, et bien rendues. Félicitations à qui de droit. Aussi à Louise Leclerc.

Le lundi soir, 2 août, il ne faudra pas oublier Julienne Parent, diseuse, au programme "Sérénade à la Brise". De CBF, Paulette de Courval nous fait entendre dans le même genre d'agréables programmes de chansonnettes. Mardi, 7 h. 30.

J'entends que c'est Jeannine Lachance qui a chanté au programme de ce soir, à la place de Madeline. Cette jeune artiste, qui est déjà une pianiste réputée, témoigne de belles possibilités comme chanteuse. Nos meilleurs vœux!...

A CBV, nous avons aussi entendu un reportage de Lucien Côté sur les fêtes de la Baie St-Paul. De toute évidence, le chroniqueur a fait un beau voyage.

Pour les besoins d'une interview, je me suis rendue aux studios de CHRC voir sur place comment fonctionne LE CLUB RENDEZ-VOUS DE CHRC. C'est extraordinaire! Voilà un programme qui fait honneur aux jeunes de CHRC et témoigne de leur esprit d'équipe et d'initiative. Depuis 10 h. 45, chaque soir, jusqu'à l'heure de la fermeture (minuit), les annonceurs font tourner des disques d'après les demandes qui leur sont faites par téléphone. Quatre appareils sont installés spécialement, et savez-vous que certains soir plus de cinq cents appels sont enregistrés.

Lucien Côté, technicien, en est le président. Il a remplacé Paul Légaré, reteau à l'enregistrement pour assister Marcel Huard. Au secrétariat, hum, Georges Patry, bruiteur-opérateur, et tout dévoué à CHRC; les annonceurs étaient Raymond Poulin, René Duchesne, et Raymond Gagné, trois mois de vingt ans, mais dont l'aisance au micro, la gentillesse et la courtoisie ne le cèdent en rien aux aînés. Une équipe de bons copains, de jeunes gens intelligents, et qui adorent leur métier. Ils iront loin, c'est



ROGER LEBEL

certain. Ils ont toutes les qualités de base, de bonnes études de diction, et puis, bien du temps devant eux, n'est-ce pas?

Il me fait encore plaisir de féliciter Pierre Hébert dont le débit s'est bien assoupli depuis que je faisais certaine petite remarque à son sujet. Ce qui prouve que rien ne remplace l'expérience au micro. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, et c'est en annonçant qu'on devient annonceur! Jacques Létourneau, qui a commencé, il n'y a pas longtemps, suivra aussi la même voie, je le souhaite. Bravo les jeunes!

Il faudra aussi que je consacre une prochaine chronique à l'élément féminin de CHRC. Il y aura beaucoup à dire sur l'activité de Georgette Lacroix, rédactrice de Micro-Journal, et de textes commerciaux, et autres; aussi Simone Bussière, qui a présentée cette semaine, qui a présentée cette semaine pour rivaliser avec Guy Rondeau, qui réussit bien dans ce domaine.

Mais je termine pour ce soir en

offrant les plus sincères condoléances des lecteurs de Radio-monde à Léon Lachance, speaker de CKCV, qui a eu cette semaine la douleur de perdre sa mère. A toute cette famille en deuil, notre pensée sympathique.

Jeanne ROCHFORD

P.S.—L'émission Dans mon Village, ce soir, a été l'une des mieux réussies de la série. Félicitations à l'auteur, madame Fortier, à Gustave Blais, réalisateur, et à tous les interprètes: Céline Hubert et Raymond Gagné, ont été de délicieux "jeunes mariés". Pierrette Fortin a chanté de façon charmante ses refrains d'autrefois, de même madame Papillon, Céline Hubert, à titre de nouvelle mariée, a aussi chanté. Elle a une jolie voix, notre charmante Céline, juste... est fort agréable. Un autre talent à cultiver. Les musiciens ont montré tout l'entrain voulu par les circonstances. La distribution de cette noce de village comprenait encore: Georgette Paquet, Jean Cervan, Louis Fortin et Jos. Dussant. Du beau travail radiophonique. CHRC, dimanche soir, 9 heures.

J. R.

Parfum Tulipe Noire

Cette création de Chenard est un triomphe d'élegance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
NERVOSITÉ	TROUBLES FÉMININS	
FAIBLESSE		
PÂLEUR		

PILULES ROUGES

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIÉ CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN LEE, 1368, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

RAY PONSE...

vous dit QUE...

... Mes biens chers lecteurs (c'est le ton et les mots électoraux d'usage par ce temps) j'aimerais, si la chose était possible, avec ou sans votre permission, (10 mots inutiles dans cette phrase) vous faire assister par la pensée à "la grande farce" qui se joue présentement sur toutes les scènes électorales de la province: c'est là du "grand guignol" ou j'en ignore tout!

... Pénétrons au hasard dans une salle où le candidat du mois vient offrir "son dévouement, son désintéressement, sa franchise et son grand cœur" (il mois de trop dans cette phrase). La grande vedette qui est rarement un "jeune premier" mais ordinairement un acteur de composition de calibre plus ou moins supérieur, étale sa "corporance" derrière une table, tantôt recouverte d'un tapis vert, tantôt d'un rouge et tantôt... pas de tapis du tout!

... La grande vedette sourit de toutes ses dents qui en général, sont carriées jusqu'à la racine. Il décroche de nombreux saluts à gauche, à droite, presse des mains inconnues qui se tendent vers lui, en somme, tente d'être aussi démonstratif que le veut l'occasion.

... Tout autour de lui, heureux de trôner et d'être "à l'honneur" sont assis les orateurs, rompus aux "speeches" publics, les organisateurs mielleux, les parents et amis du candidat, son épouse, rougissante de gêne ou d'orgueil selon qu'elle a l'habitude ou non de ce genre de manifestations. Si le candidat n'est pas très populaire dans son quartier, s'il n'a pas l'appui d'un parti officiel, c'est plus triste: on voit alors sur la tribune d'honneur très peu d'invités ce qui donne aux organisateurs la liberté de se montrer "démocratiques" et de faire grimper de gré ou de force sur l'estrade quelques curieux venus "tuer le temps" dans cette salle surchauffée et qui se voient promu "illico presto" membres de la cour d'amis et d'admirateurs du candidat. Là encore une fois, l'orgueil humain entre en jeu et la personne "ainsi invitée" a rarement la force de refuser: on a vu ainsi des "bleus" devenir "rouges" et vice versa; c'est le mélange des couleurs bien réalisé!

... Mais voilà qu'il faut se tourner vers la salle: observons un juste milieu pour ne pas offenser personne et disons que l'enceinte est à moitié remplie. Dans certains quartiers, le père, la mère et la marmaille sont présents au grand complet; dans un coin, quelques jeunes se bousculent un peu et lorgnent les quelques jeunes filles qui osent braver les quolibets masculins en venant assister à l'assemblée.

... Comme il fait chaud, les hommes sont en chemise et exhibent sans gêne ce fameux appareil "sustentateur" qu'on appelle "barettes", (pardon, M. Massé, je voulais écrire "bretelles"!); Parmi eux, on réussit à trouver quelques convaincus: on les reconnaît aux "hautes idées" qu'ils échangent sur la façon dont devraient être administrés les affaires publiques, sur les jugements qu'ils rendent contre les députés du parti opposé et l'appréciation naïve de "leur HOMME".

... Et voici que la séance débute: le maître de cérémonie s'amène au micro offre ses compliments à l'épouse du candidat, puis, généralement parlant, à toutes les "dames qui ont bien voulu nous faire l'honneur de leur présence à soeurs dans cette salle!" Généralement parlant, également, il laisse tomber avec beaucoup de "sincérité et

d'enthousiasme" les mots qui suivent: "Jamais dans le passé, nous n'avons vu salle aussi enthousiaste en faveur d'un candidat au provincial; votre présence nous assure la victoire le 28 juillet prochain."

... Cette déclaration "originale" suscite une tempête d'applaudissements (dix ou quinze fidèles environ) et colle à la face du candidat un "sourire" reconnaissant et ému.

... A la queue leu leu, les divers orateurs au programme s'amènent au micro, se complimentent mutuellement, se citent les uns les autres avec une bonne grâce et une ténacité qui tient du "perroquet". En général, ils racontent leurs hauts faits politiques passés, leurs expériences personnelles, les souffrances également personnelles qu'ils ont enduré dans "la cause sacrée" qu'ils mènent depuis tant d'années. Le tout débité avec une modestie évidente: "j'ai fait ceci, j'ai dit cela, j'ai enduré telles insultes de mon adversaire!" autant de termes qui abondent dans le discours "à tant de la minute"!

... Ayant épuisé la gamme des revendications, des compliments personnels, ils se rappellent subitement qu'ils sont sur l'estrade pour parler en faveur de tel ou tel candidat. Immédiatement, ils enfourchent le dada favori du compliment facile, creux et sans importance. Ils saluent en lui "le sauveur de la race", le "paladin obscur", etc., etc.

... De temps à autre, un assistant, généralement sous le coup de libations par trop nombreuses, encourage l'orateur de phrases hachées, de slogans populaires tels que: "Donnes-y ça, ti-pit! Vasy fort! Toé, t'es-t-un homme!", etc., etc.

... Vient le tour du candidat; que va-t-il annoncer de tangible? ... quelle va être la bonne nouvelle qu'il va apporter à son peuple? ... quoi de tangible sortira de sa bouche? ... Le moment est solennel; il prend un verre d'eau, se rince la bouche, évalue la salle du regard, pose son poing sur sa hanche (gauche ou droite selon le cas) et d'une voix paternelle, rassurante, remercie l'assistance, l'assure de sa reconnaissance, se refuse de suivre l'adversaire sur le terrain des insultes... et, deux minutes plus tard, il le fustige des mots les plus durs, les plus insultants! Le discours terminé, que reste-t-il? ... Rien!

... Et la grande comédie se termine par le "O Canada" déchiqueté à pleins poumons.

... On ne saura jamais remercier assez nos gouvernements du beau geste qu'ils posent en plaçant les élections au cœur de l'été. C'est le geste philanthropique par excellence, celui qui permet aux pauvres citoyens incapables de se payer le luxe de la campagne, de jouir au moins des effets de la campagne... électorale et ce, à bon marché. Les élections elles-mêmes permettent également à nombre de "comédiens dans l'âme" de se faire valoir sur les planches électorales. Car, le jeu de la politique, politique de coulisse ou l'autre, est un jeu de grand "art"; (les mauvaises langues diront de grand or) on y trouve cependant trop souvent de bien piètres artistes! Comme partout ailleurs, pas vrai? ... Et là-dessus, à la semaine prochaine, après la votation!

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est.



Marcel FOURNIER du groupe "Les Comédiens de l'Atelier" qui sera de la distribution de la nouvelle série "Vacances sur mer", débutant le jeudi 29 juillet, à 8 heures, à CHRC.

Bruits et Sons

(Suite de la page 8)

Concerts Symphoniques, au Chalet. Ce concert, comme pour me donner tout à fait tort, se fit dans des conditions idéales. On l'avait baptisé "Concert viennois", ça aurait assez mal, en somme, du moins pour les auditeurs d'une autre soirée viennoise quelques jours auparavant. Mais comme il ne se révéla viennois qu'à demi... l'autre partie du programme consistait en Schubert (Ouverture Rosemonde), Mendelssohn (Symphonie Italienne), Saint-Saëns (extrait de Samson et Dalila), Bizet (L'Habanera de Carmen). Dorati semble le chef idéal pour le concert d'été. Rien ne plaît plus en effet à notre public qu'un maître débordant de dynamisme et d'enthousiasme. Quant à Herta Glaz, que nous connaissions bien déjà, ce concert lui a permis de révéler un intéressant nouvel angle de sa personnalité. Cette fort séduisante cantatrice, d'origine viennoise, a le bon goût de posséder une parfaite diction française et un style qui convient admirablement aux mélodies viennoises dont ne se lasse jamais notre public.

Ce soir,

mardi, les Concerts Symphoniques présentent à leurs fidèles du Rond-Point du Mont-Royal, l'excellent pianiste canadien Ross Pratt, dans le 2e Concerto de Rachmaninoff, avec orchestre dirigé par Désiré Defauw. Nous en reparlerons.

MOZAILLE

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de l'Heure du concerto diffusée par Radio-Canada le dimanche 25 juillet, à 9 h. 30 du matin:

Capriccio Igor Strawinsky (pour piano et orchestre)
Jesus Maria Sanroma, pianiste
L'orchestre symphonique de Boston
Chef d'orchestre:
Serge Koussevitzky
Symphonie no 3 en la mineur
..... Serge Rachmaninoff
L'orchestre symphonique de Philadelphie
Chef d'orchestre:
Serge Rachmaninoff

Désirez-vous ? de nouveaux amis ?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.
S.V.F. Inclure timbre pour réponse.
"ROMANCE"
C.P. 158, Station H., Montréal.

"LE PANIER DE PROVISIONS" DE CKAC

AVEC MICHELE TISSEYRE ET BRUNO CYR

Les concours ont toujours joué d'une grande popularité sur les ondes montréalaises. L'on pourrait citer des exemples célèbres qui témoignent de l'immense intérêt qui anime les auditeurs lorsqu'ils peuvent gagner quelques dollars.

L'émission "Le panier de provisions" que le poste CKAC présente à ses auditeurs du lundi au vendredi inclusivement à 11 h. 05 de l'avant-midi offre maintenant une nouvelle formule qui plaît grandement à tous les radiophiles. Cette question du billet gagnant fait parler tout le monde.

En effet, à l'émission du lundi, Michèle Tisseyre, l'animatrice de cette série de programmes, annonce aux auditeurs quelle dépense un billet de banque d'un dollar à tel ou tel endroit au cours de la journée. Le lendemain, elle leur donne le numéro de série de ce billet d'un dollar et les auditeurs ont la tâche, pas facile il faut l'admettre, de rechercher ce billet s'ils veulent avoir droit au grand prix qui vaut tout près de mille dollars. Ce prix consiste, en effet, en un chronomètre de \$125; un appareil de radio de \$325; une vacance de deux semaines, toutes dépenses payées, au Chalet Mado, à Ste-Adèle-en-Haut; une bourse de \$50 et une bouteille de parfum de grande qualité; l'installation de l'air climatisé dans la voiture du gagnant ou un prix de valeur équivalente s'il ne possède pas d'auto; en plus du prix de consolation qui a toujours une très belle valeur.

Voilà, sans aucun doute, matière à enflammer la convoitise des plus

récalcitrants à tout concours radiophonique.

Jusqu'à présent, personne n'a pu mettre la main sur ce fameux billet gagnant. La chose s'explique malgré l'ardeur que les auditeurs ont déployée pour le retrouver. Un billet de banque d'un dollar, ça peut voyager très rapidement d'un magasin de la métropole dans une petite localité d'un autre bout de la province où personne ne se soucie de sa valeur.

C'est pour cette raison que les animateurs de ce programme offrent un prix de consolation à la personne qui rapportera au poste CKAC le billet de banque d'un dollar qui porte le numéro le plus près du billet gagnant. Il suffit, pour les personnes de l'extérieur, d'envoyer par le courrier un affidavit signé par le gérant de banque, un notaire ou le maître de poste, certifiant que telle personne est véritablement en possession d'un billet de banque d'un dollar portant tel numéro. Les radiophiles ont jusqu'au lundi pour retrouver ce billet gagnant. Lorsqu'il n'y a pas de gagnant, un nouveau billet de banque est mis en circulation et c'est ce dernier qu'il faut rechercher au cours de la semaine.

L'émission "Le panier de provisions" de CKAC plaît également aux radiophiles par sa formule attrayante et les pièces musicales de choix qui y sont présentées. Bruno Cyr, le populaire annonceur qui donne la réplique à Michèle Tisseyre au cours de ce programme, ne manque jamais d'intéresser les auditeurs par sa verve qui ne se démentit jamais. Les photos qui accompagnent ces lignes disent eloquemment comment les choses se passent au studio de CKAC au cours de cette émission.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement

MAINTENANT

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La gloire ou le mérite de certains hommes est de bien écrire, et de quelques autres, c'est de n'écrire point.

— La Bruyère
M. Edmond Martin,
Au Faisan Doré,
1417, blvd St-Laurent,
Montréal 18, Qué.

M. Marcel Provost,
Radiomonde,
Montréal, Qué.

Cher monsieur Provost,
Je vous serais très obligé de bien vouloir publier cette lettre dans une page de votre estimable journal... soit dans l'une des deux colonnes de vos sympathiques rédacteurs "Lord Oh! Oh!" et "Rob"... soit à la rigueur dans celle du petit scribe qui signe "M. LARMEC".

Il s'agit de Monique Leyrac. Je voudrais qu'il me soit permis une bonne fois pour toutes de mettre fin à une polémique déclenchée par la découverte de cette chanteuse ravissante.

Dans votre édition du 22 mai, M. Rob écrivait dans "Le Baluchon": "Il reste donc pour la documentation que Monique Leyrac fut lancée à la radio par M. Paul l'Anglais et je précise, ceci afin que plus tard elle ne se voit pas accorder d'autres découvertes".

Dans votre journal du 12 juin, "Lord Oh! Oh!" avec son brio et son magnifique style habituel, nous faisiez l'image d'un gamin qui aurait envoyé une pierre dans une ruche d'abeilles, à cause des sarcasmes et des calamités que lui aurait attiré son article du 6 juin qui avait trait à la découverte de l'incomparable Monique. Et il nous communiquait deux lettres. La première de Mme Jeanne Maubourg où je lis le passage suivant: "Après une saison de leçons privées, je la présentai (Monique Tremblay-Leyrac) à mon ami Paul l'Anglais, alors directeur du théâtre Lux, qui cherchait une vraie ingénue pour ses programmes. Enthousiasmé d'emblée, il lui confia le rôle titre dans son adaptation de "Bernadette", dont elle se tira si bien qu'elle fut présentée au public comme la découverte de l'année. Ensuite, volant de ses propres ailes, elle fit de la radio et DERNIEREMENT, ELLE INTERPRETAIT DE LA CHANSON FRANÇAISE AVEC UNE VOIX, UNE INTELLIGENCE, etc., etc., etc.".

Dans la deuxième lettre signée ROGER BAULU, le Roi des Annonceurs de la radio, dans un style ravissant qui n'a d'égal que sa verve intarissable, nous assure qu'il est le premier à avoir fait chanter notre merveilleuse Monique, à son programme de 9:00 a.m. au poste CKVL.

Et enfin, aujourd'hui, dans Radiomonde du 19 juillet, un article sorti d'une RAY quelconque et signé ALARME... oh, pardon!... M. LARMEC, je lis ceci: "LEYRAC doit sa carrière de discuse à plus d'une personne sans qu'aucune en particulier puisse revendiquer ce droit exclusivement. De plus, la grande responsable est certainement l'artiste qui a prouvé de quel bois, ou plutôt, de quelles cordes... vocales était formé son talent... etc., etc." (Je reviendrai tout à l'heure sur la suite ordurière de cet article.)

Pour l'instant, je vais me contenter de répondre au talentueux "Lord Oh! Oh!", à la très respectable Mme Jeanne Maubourg, à l'épistolier Roger Baulu et à... l'autre.

Tout ce qu'ils écrivent au sujet de notre nouvelle vedette Monique Leyrac est certaine-

ment VRAI et INDENIABLE. Il n'y a aucun doute. C'est bien Madame Jeanne Maubourg qui a présenté Monique Leyrac-Tremblay à M. Paul l'Anglais, lequel l'a lancée à la radio COMME COMEDienne en décembre 1943 (il y a 5 1/2 ans). Il est également vrai que Monique a chanté un matin à 9:00 a.m. au programme de Roger Baulu (il y a six mois). Il est également vrai que Jacques Normand avait dit que Monique avait du talent et qu'elle pourrait, peut-être un jour, devenir chanteuse.

Mais entre nous, au fait, de quoi s'agit-il? Si je ne m'abuse, il me semble qu'il est question de savoir non pas qui a découvert Monique Leyrac comme comédienne, ni qui lui a donné UNE FOIS l'opportunité de chanter un matin à la radio, ni qui a supposé qu'elle pourrait cacher un talent de chanteuse... mais qu'il s'agit, au contraire, en l'occurrence, de savoir à qui tout le Canada français doit et devra la reconnaissance d'avoir fait connaître les talents incommensurables de Monique Leyrac en l'engageant comme chanteuse, en l'imposant au public sur une scène comme chanteuse, en la faisant entendre à la radio, sur les ondes de CKVL tous les samedis soirs à 10:30 p.m. comme chanteuse, et lui ouvrant la voie du succès comme chanteuse.

Ici je reprends l'article de ALARME-M. LARMEC qui, après avoir prodigué les éloges mérités à Monique, nous dit ceci: "Et ce solide et prometteur talent SE NICHE présentement dans une boîte de nuit où l'ambiance ne concourt pas à lui faciliter les choses. Leyrac passe présentement par une rude école... etc., etc.".

Et enfin, le plus gros effort pondu par la RAY LARMEC se lit comme suit: "NOTE EN PASSANT. Je ne m'échapperai point par une porte de sortie latérale comme l'a fait lundi soir, le MARSEILLAIS DIRECTEUR-GERANT (sic) du Faisan Doré. Ce n'est pas pour toi MARRIUS que j'ai écrit cet article. Il revient de droit au talent de l'artiste. Après la réception "mal faisandée" (difficile à saisir, ce MAL FAISANDEE) que tu accordes (mensonge!... je ne l'ai ni vu, ni reçu) avant tant de mauvaise grâce MESQUINE aux deux journalistes présents, tu ne peux que l'attirer les mauvaises grâces de la CONFRE-RIE."

Ici, monsieur Provost, je vais me permettre de répondre comme il se doit, comme il est de mon droit et de mon devoir de le faire, à ce ALARME-LARMEC.

Analysons ensemble le contenu de la poubelle dans laquelle il a jetté pêle-mêle les roses, les orties et l'herbe à puces. Répondons-lui méthodiquement et par ordre. D'abord, le Marseillais dont il parle, c'est moi. Je me nomme EDMOND MARTIN, 505 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont, Provençal de pure race et de race pure, Canadien de coeur et d'adoption, quinquagénaire encore très vert, ancien combattant 1914-18, fils du peuple, enfant de la rue, ayant été à l'école le jeudi seulement, qui a fait le tour du monde avant de découvrir cette magnifique province de Québec, co-proprétaire du Faisan Doré et non pas directeur-gérant.

Et je réponds aux questions et aux rudes:

1e) A qui tout le Canada français doit et devra la recon-



FREDO GARDONI, fameux accordéoniste français de réputation mondiale, sera présent, jeudi 22 juillet courant, à 3 h. p.m. au magasin de musique Ed. Archambault. On nous assure que cet artiste réputé interprétera quelques-unes de ses mélodies choisies à l'intention de ses auditeurs. Le public y est très cordialement invité.

naissance d'avoir fait connaître les talents incommensurables de Monique Leyrac en l'engageant comme chanteuse:

E) C'est à nous: Vincent Cotroni, mon frère et moi qui, après avoir entendu chanter une seule chanson à Monique au cours d'une réception privée, nous n'avons pas hésité à prendre le risque d'un fiasco colossal en la mettant d'autorité en remplacement de Louise Rivière qui a, comme chacun le sait, un talent de réaliste incomparable.

Comme César dans Marius, c'est mon petit doigt qui m'avait dit que Monique "serait" un succès.

2e) La boîte où se niche Monique Leyrac, c'est LE FAISAN DORE, 1417, Boulevard Saint-Laurent, Lancaster 3520, à Pencontre duquel l'auteur de l'article dit, entre autres choses, que l'atmosphère est bruyante... "accompagnée (Monique) par un trio qui s'oublie..." "La boîte de nuit où l'AMBIANCE ne concourt pas à faciliter les choses pour Monique... etc., etc."

R) Je réponds que le public de plus en plus nombreux et de plus en plus charmant du FAISAN DORE, est composé essentiellement de Canadiens français et de gens parlant le Français, qui ne seront certainement pas très flattés des réflexions saugrenues de votre JOURNALISTE avec un grand J.

Quant à Américo Funaro, directeur de Café-Négo à Radio-Canada, prends ta médecine.

Cependant, c'est grâce à ce Faisan Doré, qui se fait traiter comme un FAUCON par un vrai, c'est grâce à ce Faisan et à sa terrible ambiance que Monique Leyrac est déjà très connue et très appréciée comme chanteuse du public canadien. Car si elle avait dû attendre après M. Paul l'Anglais, Mme Jeanne Maubourg, M. Roger Baulu et autres, elle aurait eu cent fois le temps d'être dévorée par les mites et tous les autres lépidoptères dans les vastes salles d'attente de l'opportunité.

Quant à la réception "mal faisandée" que j'aurais, soit disant, accordée avec tant de grâce mesquine, le tout se résume à ceci: D'abord, il n'y a pas eu de réception, puisque je n'ai ni vu ni reçu M. LARMEC. Lui, pense que je l'ai évité. Il doit probablement se connaître. Ensuite, mon Dieu... soyons francs et ne tergiversons plus. D'où lui vient toute cette amertume? toutes ces aigreurs? tous ces renvois de concombre, tout ce dépit? et quel en est le prix?

Réponse: Six dollars. Six malheureuses tunes que votre distingué journaliste a été obligé de déboursier pour payer

son BILL... pour payer ce qu'il avait bu, vu et entendu.

Monsieur Provost, je ne voudrais pas, ni vous non plus, que vos lecteurs s'imaginent que tous les éloges que vous prodiguez dans vos colonnes, aux artistes, musiciens, chanteurs, comédiens et gens de talent de toutes sortes, sont des éloges achetées et pré-payés. Je ne voudrais pas, ni vous non plus, que les lecteurs de "Radiomonde" s'imaginent que les fleurs que vous envoyez aux boîtes de nuit, ne poussent que dans les fonds de bouteille de bière servies gratuitement aux journalistes. Car, en principe, tous les journalistes se conduisent chez nous comme des amis, mais ne vous pas dire qu'un programme est bon quand il est mauvais et vice-versa.

D'un autre côté, il me serait difficile d'affirmer qu'il n'y a pas une autre boîte de nuit à Montréal qui puisse se vanter de mieux recevoir et de mieux traiter les gens de la radio, du théâtre et de la presse, que nous nous faisons un devoir et un plaisir de le faire "Au Faisan Doré". Je peux, au hasard, glaner quelques noms parmi tous ceux qui nous honorent de leur amitié et de leur présence très fréquente, et j'en appelle à leur témoignage. En tête: Roger Baulu, Carl Dubuc et tous les annonceurs de la radio, Jovette Bernier, Janine Sutto, Denise Pelletier, Maria Cabana, Jacques Pelletier, Denis Drouin, Henri et Serge Deyglun, Marc Thibault, sa soeur Olivette, Juliette Huot,

vous remerciant à l'avance de l'hospitalité que vous daignerez m'accorder dans "Radiomonde", je vous prie d'agréer, monsieur Provost, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma sincère considération.

Roland Côté, Don d'Amico, etc., etc.

Seulement, j'ai tellement d'estime et de respect pour vous-même d'abord et pour votre sympathique journal, que je vous demanderais de donner un bon conseil à votre journaliste.

D'abord, il dit que ce n'est pas pour moi ni pour le FAISAN qu'il a écrit des éloges. Dites-lui donc que mes associés et moi nous f... royalement de ses M'AMOUR et que le Faisan continuera à pondre des Jacques Normand, des Monique Leyrac, des Gaston Saint-Gilles et que notre FAISAN n'a nullement besoin que votre journaliste lui souffle dans le sud pour maintenir ses ailes grandes ouvertes.

Dites-lui donc, aussi qu'en principe, autant notre FAISAN se sent l'échine souple et est imbu de galanterie et de courtoisie envers les gens qui savent s'y présenter, autant il sent ses plumes d... se hérissier au contact des pique-assiettes qui se présentent à la "Hiller". C'est-à-dire que le FAISAN reçoit le monde la même façon que le monde se présente au FAISAN.

En vous remerciant à l'avance de l'hospitalité que vous daignerez m'accorder dans "Radiomonde", je vous prie d'agréer, monsieur Provost, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma sincère considération.

Votre tout dévoué,
Edmond MARTIN.

La
PARADE
des
AMATEURS

12-30 à 12-55 P.M.
LE DIMANCHE

CKVL

980

SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Laurent Thibau, Gilles Pellerin, René Coullée, René Verne, Muriel Millard, Fernande Larivière, Roland Nadeau, Maurice Gauvin, Madeleine Sicotte, Philippe Robert, Marc Audet, Janine Suito, Robert Gadouas, Alfred Brunet, Guy Dugas, Lionel Renaud, Estelle Piquette, Jacques Normand, Gisèle Phaneuf, Jeannine Messier, Denise vachon, Jean Baulu, Armand Cayer, Lucile Dumont, Muriel Guilbeault Errol Malouin Jean-Pierre Kingsley Madeleine Touchette, Roger Garceau, Jean-pierre Masson, Robert Gadouas, Roland Guère, Jerry Trudel.

DENIS MICHEL. Demandez à votre marchand de disques; il saura vous dire mieux que moi quels sont les derniers enregistrements de Muriel Millard ou de tout autres artistes canadiens.

1—Quand et où Lyse Roy et Jacques Normand se sont-ils épousés?
2—Quel est le vrai nom de Lyse Roy?
3—Jacques Normand a-t-il d'autres programmes que "Le Fantôme au Clavier" à CKVL?

1—Muriel Millard me donnerait-elle des cours d'interprétation?

HELENE PELLETIER
1—Muriel Millard regrette beaucoup mais elle n'a absolument pas le temps de donner aucun cours.

1—Bertrand Gagnon est-il marié?
2—Son frère Yvan joue-t-il à la radio?
UN GROUPE D'ADMIRATEURS DE SHERBROOKE

1—Non.
2—Pas que je sache.

ADMIRATRICE DE JACQUES
1—Ils se sont épousés le 11 août 1945 à Longueuil.
2—Je ne lui en connais pas d'autre.
3—Pas dans le moment.

1—Quel est le nom réel d'Alys Robi?
2—A-t-elle un frère du nom de Delphis Robi?

1—Alice Robitaille.
2—Non.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Jacques Lienard-Bolsjoli et de Pierre Stein?

GITANE
1—29 novembre et 18 mars.
P.S.—Pour ce qui est de votre première question, je regrette mais il m'est impossible de retrouver les personnes qui ont passé à cette émission. Quant à votre deuxième question, adressez-vous directement au poste CKAC car je ne puis y répondre dans ce courrier. Au plaisir.

1—Pauline Cloutier joue-t-elle à la radio?
HIRONDELLE DE FRANCE

1—Non.
P.S.—Je vous reviendrai pour votre autre question, ça va?

1—Pourriez-vous me donner une adresse où l'on pourrait se procurer les photos des artistes à part de le leur demander personnellement?
2—Pierrette Alarie a-t-elle enregistré des disques?
3—Voulez-vous demander à Pierrette Alarie de chanter "La Polonaise" d'Ambroise Thomas à un de ses prochains programmes?

MERCI
1—Je n'en connais pas d'autre.
2—Non.
3—Avec plaisir.

1—Voulez-vous me parler de Jacques Labrecque et de Paulette DeCourval?
LECTRICE DE RADIOMONDE DE STE-ANNE DE BELLEVUE

1—Jacques Labrecque est un grand brun aux yeux pers. Il fit ses études de chant avec Roger Filiatreaux et il étudia la musique sous l'habile direction d'Oscar O'Brien. Jacques chante à Radio-Canada les vendredis à 12 h. 30 au Réveil Rural" puis tous les dimanches soir à 10 h. 45. Il chante également à CHLP les mardis et jeudis soir à 8 h. 30. Paulette DeCourval mesure 5p.1pce. Elle a les yeux verts et les cheveux châtain. La natation est son sport préféré. Paulette prit quelques leçons de diction et d'art dramatique avec Roland Chenail. Elle étudia, il y a trois ans, la chansonnette avec Léo LeSieur et actuellement elle travaille avec Jacques Labrecque.

1—Voulez-vous me dire qui incarnaient les rôles de Paul et Yves dans "L'Homme au Coeur d'Or"?
2—A qui sont mariés Jeanne Frey, Paul L'Anglais et Lucie Poitras?

H. B.
1—Paul Colbert et Pierre Thériault.
2—Henri Frey, Violet Saunderson et Henri Poitras.

1—Que était le titre du thème de l'émission "Aventure dans la Discothèque"?
2—"Radio-Carabins" reviendra-t-il sur les ondes l'automne prochain?

LA CARABINE A REPETITION
1—Ouverture: "It's Time to Dance" et à la fin du programme "Valse Myri".
2—Je le crois.

1—Quand Gilles Pellerin est-il né?
2—Est-il fiancé?
INTERESSEE
1—Gilles Pellerin est né un 19 avril.
2—Non.

1—Parlez-moi de René Verne?
2—Voulez-vous me dire quelques mots de Fernande Larivière, Lucile Laporte, Lyse Roy?

ESPRIT SAIN

1—René Verne est un grand blond aux yeux bleus. La bicyclette, le tennis, les cartes sont les sports que René préfère.
2—Fernande Larivière mesure 5p.2pces. Elle a les yeux pers et les cheveux châtain. La natation et le ski sont ses sports préférés. Fernande commença ses études de diction dès l'âge de 8 ans avec Mme Jean-Louis Audet pour les poursuivre plus tard avec Sita Riddez, François Rozet et Marcel Chabrier. Lucile Laporte est brune; elle a les yeux bruns et elle mesure 5p. 3pces. Elle fit ses études avec Mme Jean-Louis Audet et Salvador Issauré. Lucile aime beaucoup la marche et la lecture. Lyse Roy mesure 5p.4pces; elle a les yeux noisette et les cheveux châtain-roux. Elle étudia avec Sita Riddez, Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbell.

1—Guy Mauffette est-il marié? Si oui à qui?
2—Pourquoi n'entendons-nous plus Alys Robi à la radio?

ON EST SI BIEN ...

1—Guy Mauffette a épousé Louise Vien.
2—Alys Robi est en repos actuellement. P.S. La question des âges est interdite dans ce courrier.

1—Dites-moi un mot de Marjolaine Hébert et de Robert Gadouas?

CLAUDINE

1—Marjolaine Hébert est originaire d'Ottawa, Marjolaine est blonde et ses yeux sont bleus; elle est de taille moyenne. Robert Gadouas est un châtain aux yeux brun foncé et il mesure 5p.6pces. Le tennis, la natation et le hockey sont ses sports favoris.

1—Parlez-moi de Roger Gagnon, annonceur à CKVL?

BLONDE

1—Roger Gagnon mesure 5p.6pces. Ses cheveux sont châtain et ses yeux, pers. Il est né à Québec un 30 juillet. Roger est à l'emploi de CKVL depuis le 10 avril dernier. Avant d'entrer au service de ce poste il travailla successivement à CHRC, Québec-CJBR, Rimouski-CJFP, Rivière-du-Loup-CHNC, New-Carlisle. Roger Gagnon est célibataire.

1—A qui Jean-Pierre Masson est-il marié?
2—A-t-il des enfants?

PAULE

1—Jean-Pierre Masson a épousé Cécile Girard.
2—Ce couple a un fils qui porte le nom de Jacques.

1—Qui est Ninette dans "Soirées de Chez Nous" à Radio-Canada?

ELLE ME PLAIT

1—Marthe Létourneau.
1—Vers quelle date Paul Foucreau sera-t-il de retour à Montréal?

BLEU DE MAI

1—Il est justement à Montréal au moment où j'écris ces lignes, ce huitième jour de juillet.

1—Parlez-moi de Jean-Pierre Masson?
CKVLISTE

1—C'est un châtain aux yeux bleus. Il n'a suivi aucun cours de diction ou d'art dramatiques. Seules les études de diction et de phonétique que l'on donne au cours classique lui suffisent. Jean-Pierre Masson est marié à Cécile Girard et ce couple a un fils qui porte le nom de Jacques.

ALICE HENAUULT, NOTRE-DAME DE LOURDES, CTE JOLIETTE, QUE., offre les numéros de RADIOMONDE sur lesquels ont paru les photos des Miss Radio 1941 et 1943.

1—Jacques Normand a-t-il des enfants? Si oui voulez-vous me les nommer?

LISE

1—Chère Lisé, Jacques Normand n'a pas d'enfants.

1—Diane Carel est-elle la fille d'Armande Lebrun?

2—Qui incarne le rôle de Pierre d'Alpé dans "Jeunesse Dorée"?

ROUSSE AUX YEUX BLEUS

1—Certainement.
2—Roger Garceau.

1—Muriel Millard porte-t-elle son vrai nom?
2—A qui est-elle mariée?

SIMONE

1—Oui.
2—Elle a épousé Jean Paul.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Dantes Belleau que j'apprécie beaucoup et dont le programme de dimanche, le 27 juin dernier m'a particulièrement plu?

H. P.

1—Dantes Belleau mesure 5p.9pces; il a les cheveux grisonnants et les yeux pers. Il occupe ses loisirs au cinéma ou à la composition. Dantes Belleau est célibataire.

1—Aurons-nous le plaisir de voir la photo de Janine Gingras sur la page frontispice de RADIOMONDE?

2—Voulez-vous lui demander de chanter "La Vie en Rose"?

3—Est-ce bien Janine Gingras qui a chanté aux Loisirs St-Ambroise le 24 juin dernier?

UN ADMIRATEUR

1—Probablement.
2—Avec plaisir.
3—Oui.

1—Pourriez-vous me donner l'adresse de René Verne à Matane?

2—A qui Jean-Marc Audet est-il marié? A-t-il des enfants?

3—Même question pour André Audet?

DO YOU LOVE ME?

Yo t'amo.
1—Voici: René Verne, a-s Poste CKBL, Matane, Qué.

2—Jean-Marc Audet a épousé Gisèle Schmidt et ils ont un fils nommé Jean-Pierre.

3—André Audet est marié à Andrée Hogue. Ce couple a 3 enfants: Violaine, Pierre et Josée.

1—Voulez-vous me parler de Lyse Roy?

H. N.

1—Lyse Roy est née à Montréal un 13 septembre. Elle fit ses études de diction avec Sita Riddez et de chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbell. Lyse Roy mesure 5p.4pces; elle a les yeux noisette et les cheveux châtain-roux.

1—Avec qui Margot Leclair étudie-t-elle?
2—Sa photo paraîtra-t-elle sur la page frontispice de RADIOMONDE?

J'AIME LA CHANSONNETTE

1—Après avoir étudié la diction chez les Soeurs Jésus-Marie, Margot Leclair commença ses études de chant avec Léo LeSieur.

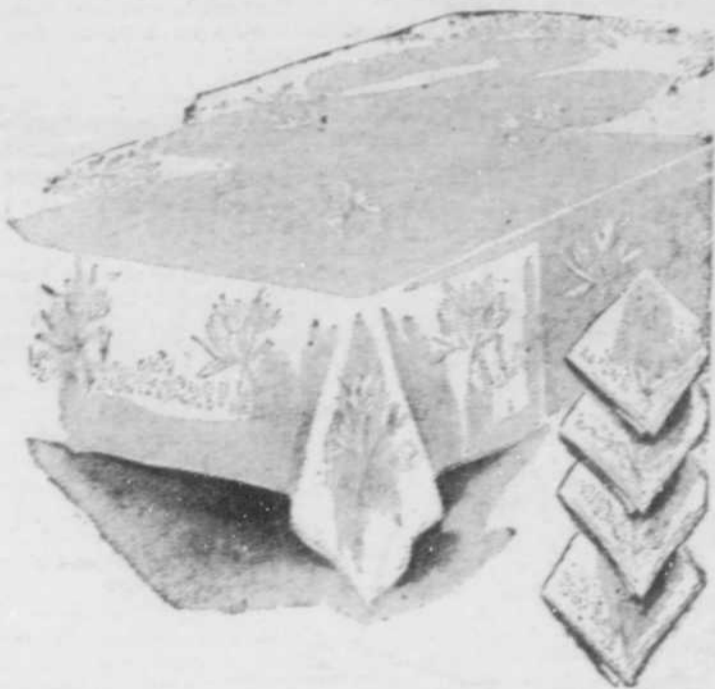
2—Probablement.



Écoutez La Parade de la Chansonnette Française
au Poste CKVL — 11 h. A.M. à 2 h. P.M. — 4 h. 30 à 7 h. 45 P.M.

ÉCONOMIE de

Fin de Semaine!



ENSEMBLE de NAPPES et SERVIETTES

Une nappe de pure toile damasée et ses 12 serviettes. Vous avez un cadeau de nocés à faire ou une importante réunion à organiser... Cet ensemble sera de mise et réhaussera toute table. La nappe elle-même a une superficie de 60" x 90" et les serviettes 22" x 22". Une aubaine extraordinaire pour cette fin de semaine, une occasion magnifique que vous ne voudrez sûrement pas manquer. Rég. \$48.50. **32.50**

Toiles et cotons: annexe-deuxième.

★ **DÉBARBOUILLETTE**

Excellente qualité de ratine spongieuse, fond blanc et rayures de couleurs gales. Dimensions: 12" x 12". Rég. .19. Prix de vente spécial **.15**

★ **SERVIETTE DE RATINE**

Une ratine absorbante blanche. Large bordure de couleurs rose, bleu, vert. Dim. 24" x 46". Nous tenons à attirer votre attention sur cette véritable aubaine. Prix très spécial de vente **.79**

Toiles et cotons: annexe-deuxième.

ÉVANTAILS



Par ces chaudes journées d'été, il vous fera bon d'avoir un de ces appareils. Éventail électrique, lignes modernes, de marque "Toscan", sur base large. Les pales sont finis aluminium 8" de diamètre. Recouverte d'un protecteur de broche fini très fort. **6.75**

Autre, plus dispendieux mais donnant un rendement plus adéquat. Même marque d'un diamètre de 10". Des plus solides. **9.95**

Autres modèles, de conception plus avancé, genre oscillatoire.

10" **16.25** 12" **28.95**

TOILE à AUVENT

Coutil pesant, multicolore. Par cette saison, idéal pour recouvrir vos chaises défraîchies. 30" de largeur. **1.29**



SOULIERS

Un soulier pour toutes les occasions d'été, genre sport, très utile pour la marche ou les jeux. Ce soulier est ouvert aux extrémités, et est de cuir et de toile. Diverses teintes: rouge, vert, doré, brun, blanc et noir. Pointures: 4 à 9. Rég. \$4.45 et \$4.95. Un spécial de fin de semaine. **2.98**

JUPE en PLAID

Un plaid écossais tout laine, tel qu'illustré. Jolie jupe ballerine ou par plis avec bretelles. La fillette aimera ce vêtement qui se porte avec tout genre de blouse. Rég. \$4.95. Une occasion de saison **2.98** à prix de rabais.

Fillette, deuxième plancher.



IMPERMÉABLE

Jolie imperméable de gabardine ou de popeline avec capuchon. Cette imperméable de marque reconnue "Sport Tog" sera des plus pratique pour les jours de pluie d'été et l'automne qui s'en vient. Légère, elle peut être portée en toute occasion. Trois teintes: brun, rouge et beige. Grandeurs: 8a à 14x. Rég. \$18.95 et \$19.95. Aubaine de fin de semaine. **14.95**



★ **CHANDAIL**

Très résistant chandail de coton uni ou rayé, à manches courtes, pour fillette et garçonnet. Couleurs: jaune, rouge, bleu poudre, turquoise, bleu marine et brun. 2, 4, et 6 ans. **.98** Très spécial à ce prix

MESSIER

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président, gérant général.

FA. 3781*

MARCEL CADIEUX, vice-président.